



MASTER TOURISME

Parcours

« Management des Industries du Tourisme »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

**L'AVENIR DU TOURISME POLAIRE
EN ARCTIQUE**

Présenté par :

Luana BORDES

Année universitaire : 2022 -2023

Sous la direction de Bruno CLAVERIE



MASTER TOURISME

Parcours

« Management des Industries du Tourisme »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

**L'AVENIR DU TOURISME POLAIRE
EN ARCTIQUE**

Présenté par :
Luana Bordes

Année universitaire : 2022 -2023

Sous la direction de Bruno CLAVERIE

« L'ISTHIA de l'Université Toulouse Jean-Jaurès n'entend donner aucune approbation,
ni d'improbation dans les projets tutorés et mémoires de recherche.
Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propres à leur auteur(e). »

REMERCIEMENTS

Avant toute chose je souhaite remercier Monsieur Claverie Bruno, mon maître de mémoire, qui m'a accompagnée tout au long de mes recherches, a pris de son temps pour répondre à mes interrogations et qui m'a donnée de précieux conseils afin de réaliser au mieux mon mémoire de recherche.

Je tiens également à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'Institut Supérieur du Tourisme, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation (ISTHIA) pour leurs enseignements de qualité.

Je remercie aussi chaleureusement Monsieur Noyé Alex pour le temps précieux qu'il a accordé afin de répondre à mon questionnaire.

Enfin, je réserve une mention spéciale à ma famille , mes amis et plus particulièrement Pauline Lembeye, pour leur soutien sans faille et leurs encouragements tout au long de l'écriture de ce mémoire.

SOMMAIRE

Remerciements	5
Sommaire	6
Introduction générale	8
PARTIE 1 - Tourisme polaire et territoires Arctiques, définitions et contextualisation	10
Introduction	11
Chapitre 1 - Les territoires de l'Arctique, une région intrigante et intéressante	12
Chapitre 2 - Des premières explorations scientifiques à l'exploitations des régions polaires (Arctique)	20
Chapitre 3 - L'Arctique comme nouvelle destination touristique , entre préservation et attractivité.....	30
Conclusion Partie 1	41
PARTIE 2 - Une mise en Marché paradoxale des territoires en Arctique	42
Introduction	43
Chapitre 1- La fragilité des territoires polaires comme motivation économique.....	44
Chapitre 2 - La souffrance des territoires face au changement climatique accentué par une pratique touristique massive.....	53
Chapitre 3 - Une prise de conscience écologique permettant de voyager différemment, un espoir pour l'avenir des territoires polaires.	62
Conclusion Partie 2	71
PARTIE 3 - Méthodologie et analyse de terrain	72
Introduction	73
Chapitre 1- Le Spitzberg entre attractivité et protection au coeur de l'Arctique	74
Chapitre 2 - Méthodologie de rédaction du mémoire et méthodologie terrain.....	80

Chapitre 3 - Démarches et perspectives pour la poursuite du mémoire.....	88
Conclusion Partie 3	91
Conclusion générale	92
Bibliographie.....	94
Table des annexes.....	96
Table des figures	106
Table des tableaux	108
Table des matières.....	109
Résumé.....	113

INTRODUCTION

Les terres polaires sont ancrées dans l'imaginaire touristique comme d'immenses déserts blancs depuis plusieurs centaines d'années. Ainsi la perception que les voyageurs se font des paysages d'Arctique et de la culture autochtone est une véritable source de motivation. De ce fait, le tourisme polaire a gagné en popularité ces dernières années, offrant aux touristes du monde entier une expérience unique en explorant les régions les plus reculées du globe.

Cependant, l'Arctique est un territoire menacé aux nombreuses contraintes. En effet, les espaces naturels sont fragilisés suite au changement climatique. Ses conséquences sont dévastatrices pour la faune et la flore polaire mais peuvent s'avérer être de réelles opportunités suscitant l'intérêt de pays du monde entier. L'exploitation de nouvelles ressources naturelles devient un point de convoitise important sans se soucier de l'impact sur l'environnement. Ainsi, les transformations subies par les territoires polaires ont des conséquences mondiales majeures.

En outre, le tourisme en Arctique ne se trouve pas sans conséquences sur ces territoires. En effet, la mise en tourisme de ces régions polaires est en considérable augmentation ces dernières années. Cependant, elle s'inscrit dans une liste de paradoxes importants. Effectivement elle peut, si elle prend en compte la fragilité des divers écosystèmes d'Arctique, être la clef d'un développement économique. Néanmoins le tourisme polaire peut aussi être la cause destructrice des milieux naturels et être un bouleversement trop important dans le mode de vie des populations locales. De ce fait, il est impératif de lutter pour la préservation de ces territoires tout en étant vecteur de développement pour ces régions reculées du monde.

Étant fascinée par les territoires polaires depuis mon plus jeune âge, dédier mon mémoire de recherche à cette destination m'est apparue comme une évidence. Cette idée est toutefois née avant mon entrée en master, plus précisément lors de mon étude personnalisée encadrée de BTS Tourisme. En effet, mon sujet portait sur le tourisme de la

dernière chance en Scandinavie. Ces recherches m'ont permis de comprendre les enjeux économiques et environnementaux de cette péninsule regroupant le Danemark, la Norvège et la Suède. Ainsi, élargir mon secteur d'étude en ciblant la région Arctique dans sa totalité paraît intéressant. De plus, les désastres naturels auxquels le monde fait face depuis ces dernières décennies m'ont intrigués et fait évoluer ma conscience écologique. De ce fait, l'association de ce territoire avec la dimension environnementale paraît évidente.

Nous pouvons alors nous poser la question suivante:

Comment les acteurs du tourisme spécialistes des destinations polaires font face au réchauffement climatique ?

Une première partie exploratoire permettra de définir géographiquement et historiquement l'Arctique tout en réalisant un diagnostic touristique des régions polaires. Ainsi, une problématique émerge de cette première étude, faisant l'objet d'une réflexion détaillée en seconde partie.

À travers une deuxième partie, nous analyserons la problématique et tenterons d'y répondre grâce à trois hypothèses. Ce travail sera scindé en plusieurs parties analysant l'intérêt du tourisme polaire pour l'économie locale, ses impacts environnementaux et sociaux ainsi que les solutions pour y remédier.

Enfin, une troisième partie sera dédiée à la méthodologie du mémoire. Nos hypothèses pourront être appliquées sur un terrain d'étude : Le Spitzberg. De plus, une explication des différentes études menées ainsi que de la pertinence de nos choix sera détaillée. En outre, nous évoquerons les pistes de réflexion qui seront menées en deuxième année de master.

PARTIE 1 :

**TOURISME POLAIRE ET TERRITOIRES ARCTIQUES,
DÉFINITIONS ET CONTEXTUALISATION.**

INTRODUCTION - PARTIE 1

Les régions polaires sont considérées comme des territoires uniques. De part leurs particularités paysagères et culturelles, elles se démarquent nettement des autres destinations touristiques. En effet, il s'agit de la région qui se situe le plus au nord de notre planète. De ce fait, la banquise, les espèces animales ainsi que sa flore atypique en font l'un des territoires les plus emblématiques du monde . En outre, les populations autochtones représentent la grande richesse historique et culturelle de cette région. Ainsi, elle dispose de nombreuses ressources naturelles hors du commun qui suscitent l'intérêt et la curiosité de nombreux Etats.

De plus, la mise en tourisme de ces régions polaires est un phénomène en pleine accélération. Ses paysages incontournables et la pureté qu'ils représentent en font une des destinations les plus prisées de cette dernière décennie. Une activité qui peut laisser des marques. De ce fait, divers acteurs œuvrent afin de faire face aux menaces qui pèsent sur cette terre de glace.

Cette première partie exploratoire aura comme objectif principal de comprendre l'environnement étudié et les objets qui seront mobilisés au cours de cette étude de master. Ainsi, dans un premier temps nous appréhendons les concepts et caractéristiques paysagères et historiques qui décrivent et définissent les régions polaires. De plus, nous analyserons les différentes ressources présentes sur le territoire et l'exploitation qu'elles subissent. Enfin, nous étudierons les notions liées au tourisme polaire ainsi que les réglementations mises en place afin de protéger le territoire.

CHAPITRE 1 - Les territoires de l'Arctique, une région intrigante et intéressante

Dans ce premier chapitre nous allons recontextualiser l'Arctique de manière géographique et historique. Ainsi, il sera l'occasion de définir les termes et de différencier les pôles. De plus, ce chapitre permet d'apporter les caractéristiques du patrimoine naturel présent sur cette terre de glace.

1. L'Arctique d'un point de vue géographique

1.1 Définition et comparaison de l'Arctique et de l'Antarctique

La région Arctique est fréquemment associée à l'Antarctique. Or, ce sont deux pôles distincts. En effet, ces deux régions se situent à près de 20 000 kilomètres l'une de l'autre.

Le pôle Nord (Arctique) est peuplé de plusieurs communautés autochtones depuis plus de 20 000 ans¹. En effet, ce territoire est habité par trois grands peuples: les Inuits, les Samis et les petits peuples du Nord. L'Antarctique, quant à lui, ne fut découvert qu'en 1821. Toutefois, il n'est pas réellement habité par des Hommes, ses visiteurs, les scientifiques ne sont que passagers. Ainsi, le pôle Sud est décrit comme une terre sauvage inconnue.

De plus, l'Arctique est une mer couverte par la banquise avec des profondeurs marines jusqu'à 5 000 mètres. Celle-ci est entourée de pôles à la différence de l'Antarctique qui est un continent à part entière. Par conséquent, le pôle Nord avoisine plusieurs terres qui sont la Russie, la Norvège, le Groenland, l'Islande, l'Alaska, et les États-Unis². De ce fait, ce sont des terres qui peuvent être habitées par de nombreuses espèces animales contrairement à l'Antarctique qui a des conditions climatiques trop rigoureuses pour les mammifères strictement terrestres. En effet, elles peuvent aller jusqu'à -55 °C dans les zones montagneuses.

¹ Arctique, Antarctique : quelles sont les différences ? 2020 [en ligne]. Disponible sur www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/terre-arctique-antarctique-sont-differences-7442/ (Consulté le 20-02-2023).

² Les différences entre arctique et antarctique 2019 [en ligne]. Disponible sur <https://www.grands-espaces.com/nature/arctique-antarctique/> (Consulté le 22-02-2023)

1.2 Le Pôle Nord magnétique et le Pôle Nord géographique, deux termes différents.

Beaucoup d'entre nous parle du Pôle nord comme un terme général afin de désigner l'ensemble de la région Arctique. Or, il ne faut pas confondre le pôle Nord géographique avec le pôle Nord magnétique. En effet, ce dernier correspond à l'axe de rotation de la terre. Il s'agit «du point de convergence de l'ensemble des lignes formant le champ magnétique à son extrémité positive»³. Ainsi, il s'agit de l'élément sur lequel les boussoles se positionnent pour indiquer une direction ainsi que les bases aériennes et maritimes militaires afin de naviguer.

De plus, c'est un point mobile qui ne cesse de se déplacer. En effet, en 1831, le pôle nord magnétique se trouvait dans l'Arctique Canadien. Cependant, depuis 2017 il a tendance à se déplacer vers le sud géographique. Les scientifiques notent donc une vitesse de déplacement géographique de 50 à 60 km par an⁴. Ainsi, les géophysiciens font l'hypothèse que l'inversion du champ magnétique pourrait avoir lieu dans un futur proche.

Figure n°1 : Evolution de la position du pôle Nord magnétique au cours du temps (Adobe Stock)⁵



³ Pôle magnétique : qu'est-ce que c'est ? 2018 [en ligne]. Disponible sur <https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physique-pole-magnetique-4253/> (Consulté le 01-03-2023)

⁴ C'est quoi le pôle nord magnétique 2022 [en ligne]. Disponible sur <https://odyseedelaterre.fr/pole-nord-magnetique-inversion-excursion/> (Consulté le 20-01-2023)

⁵ C'est quoi le pôle nord magnétique 2022 [en ligne]. Disponible sur <https://odyseedelaterre.fr/pole-nord-magnetique-inversion-excursion/> (Consulté le 20-01-2023)

Pour sa part, le pôle Nord géographique est défini comme « un pôle situé au milieu de l’océan Arctique, au-dessus de la plaine abyssale polaire et relativement près de la dorsale de Lomonossov. Il représente l’intersection de l’axe de rotation de la Terre avec sa surface». ⁶ Ce point, contrairement au pôle nord magnétique, reste fixe. Il est l’emplacement le plus au nord de notre planète. De plus, c’est le lieu de rencontre de tous les méridiens et les fuseaux horaires.

1.3 Une situation géographique centrale

L’Arctique est une mer de glace entourée de terre s’étendant sur cinq pays bordiers. De ce fait, l’océan Arctique, presque fermé, correspond au plus petit océan du monde. En effet , sa superficie est de 18 millions de kilomètres carrés et sa profondeur correspond à plus de 4 000 mètres.

Figure n°2 : Carte de l’Arctique – Peter HermesFurian⁷



De plus, le réchauffement climatique , entraînant une fonte des glaciers, a été à l'origine de nouvelles opportunités pour d'autres pays du monde entier. Ainsi, de nouvelles routes

⁶ C’est quoi le pôle Nord magnétique , [en ligne]. Disponible sur <https://odyseedelaterre.fr/pole-nord-magnetique-inversion-excursion/> Consulté le (22-01-2023)

⁷ Carte de l’Arctique [en ligne]. Disponible sur <https://www.actualitix.com/carte-arctique.html> Consulté le (22-01-2023)

maritimes furent créées, représentant un gain de distances considérable pour le commerce international. De ce fait, en passant par le Passage du Nord ouest, au large du Canada les bateaux gagneraient jusqu'à 40 % de distance que lorsqu'ils passaient par le canal de Suez.

Ces ouvertures maritimes suscitent l'intérêt de plusieurs pays. En outre, depuis le début du XX^{ème} siècle, la route du Nord Est est devenue une voie navigable stratégique pour la Russie. De ce fait, elle y a installé de nombreux ports de commerces ainsi que des bases militaires et scientifiques⁸. La Russie mise sur le passage du Nord-Est pour relier l'Europe à l'Asie en passant au large de la Sibérie.

De plus, la Chine, elle aussi s'intéresse à la région Arctique et plus particulièrement à l'Islande. En effet, ce pays représente une porte d'entrée dans le marché européen. Ainsi, les investissements de la Chine en Arctique représentent plus de six pourcent du PIB en Islande et 12 % du PIB au Groenland. L'arrivée d'investissements chinois massifs dans plusieurs régions de l'Arctique est ainsi sujette à controverses.

L'Arctique occupe donc une position géographique centrale internationale, notamment afin d'entrer dans le marché du commerce européen. Cependant, la convoitise de cette région par de nombreux pays pourrait entraîner des conflits géopolitiques.

2. Les caractéristiques paysagères de l'arctique

2.1 Le climat polaire

Le climat polaire est défini par des températures froides toute l'année pouvant être extrême en hiver, allant jusqu'à moins 40 degrés. Ainsi, durant la période estivale, les températures moyennes des régions de l'Arctique se trouvent entre moins dix et dix degrés Celsius. En outre, elles sont le résultat d'un faible éclairage solaire.

Cependant le climat peut changer en fonction des différents types de régions. En effet, il peut varier en fonction de plusieurs paramètres tels que la latitude, la distance jusqu'au

⁸Pourquoi l'Arctique est-elle une région aussi convoitée ? 2021 [en ligne]. Disponible sur <https://www.geo.fr/geopolitique/larctique-une-region-strategique-convoitee-202450> Consulté le (02-03-2023)

côtes, les courants marins, l'altitude et les reliefs⁹. De ce fait, en hiver, il fait moins froid sur la banquise que dans les terres. En revanche, l'été les températures s'inverse et les continents se réchauffent plus vite que les côtes.

2.2 L'océan Arctique

L'Océan Arctique est très riche en plancton et en krill. D'après l'Institut polaire « ces derniers représentent la base alimentaire d'Invertébrés et de Vertébrés dont un grand nombre se concentre aux abords des polynies (étendues de mer libre dans la banquise), des chenaux, des côtes libres de glace et aux marges de la banquise »¹⁰. Ainsi, nous observons de nombreux mammifères marins trouvant refuge dans cet océan glacial . Il s'agit de différentes espèces de phoques, d'otaries, de morses ainsi que des cétacés comme le béluga, le narval, la baleine à bosse ainsi que le rorqual bleu.

De plus, la banquise qui recouvre l'océan Arctique a permis de créer certains des paysages les plus emblématiques de la région Arctique.

Premièrement, les icebergs qui sont « des blocs de glace de taille variable, souvent volumineux, dérivant au gré des courants après leur séparation abrupte de la banquise »¹¹. La partie des icebergs visible en surface ne représente qu'un neuvième de son volume total. Ainsi, chaque iceberg est différent, ce qui donne aux régions polaires une marque et une diversité extraordinaires . De plus, les plus grands icebergs au monde se trouvent essentiellement au Groenland ainsi qu'en Islande.

En outre, les fjords représentent une vallée qui a été érodée par des glaciers et inondée par la mer lorsque la glace s'est retirée. Ces paysages spectaculaires sont , pour certains, vieux de plusieurs millions d'années. Ils sont composés de différentes masses d'eau qui se mélangent difficilement à cause de leurs densités différentes. L'eau de surface est douce car elle provient des rivières tandis que dans les profondeurs, l'eau est salée car elle vient

⁹ Le climat polaire 2020 [en ligne]. Disponible sur <https://www.polarpod.fr/fr/encyclopedie/arctique/2-atmosphere-et-meteo/3-le-climat-polaire> Consulté le (15/01/2023)

¹⁰ Découvrir l'Arctique [en ligne]. Disponible sur <https://institut-polaire.fr/fr/arctique/decouvrir-larctique/> Consulté le (15/01/2023)

¹¹ L'internaute. Définition iceberg [en ligne] disponible sur <https://tinyurl.com/4f7dz2rp> Consulté le (03-03-2023)

de la mer. La Norvège est souvent nommée le « pays des fjords », car ils y sont très nombreux. C'est l'une des principales attractions du pays.

Enfin, la banquise est une dimension paysagère spécifique de l'Arctique. Il s'agit d'une étendue de glace de mer formée par la solidification des premières couches d'une eau salée. C'est un habitat pour tout un écosystème diversifié et spécialisé. Des milliers de touristes du monde entier débarquent chaque année dans les régions polaires pour observer et marcher sur la banquise

En 2004, la Réserve de l'île Wrangel a été classée comme patrimoine mondial de l'UNESCO car elle abritait la plus grande population de morses du Pacifique au monde.¹²

2.3 Une faune et une flore terrestre spécifique

L'Arctique est riche d'une faune et d'une flore terrestre variée. Les régions polaires possèdent des paysages emblématiques extrêmement diversifiés : calottes polaires, côtes découpées, plaines côtières, collines, montagnes, rivières, lacs et toundra .

Dans un premier temps, une des principales attractions touristiques d'Arctique n'est d'autre que les aurores boréales. Ce sont des phénomènes rares et éblouissants attirant de nombreux touristes chaque année. C'est une manifestation lumineuse due à une perturbation du champ magnétique terrestre par le vent solaire. La Norvège est l'endroit idéal pour observer ce spectacle de lumière en hiver (de fin septembre à fin mars).

Quant à elle, la toundra correspond à une végétation très basse. Elle se développe sur un sol gelé en permanence. Ainsi il n'y a pratiquement aucun arbre dans cette zone. Cependant on y trouve une grande variété d'oiseaux migrateurs et de mammifères tels que les rennes, caribous, renards polaires, lièvres polaires, bœufs musqués ou encore ours blancs, attirés par la courte période de végétation.

Les glaciers sont une caractéristique du paysage polaire, que l'on retrouve également en montagne. Ils sont formés sur la terre ferme et sont créés lentement par l'accumulation et le

¹² Le patrimoine mondial de l'Arctique [en ligne] disponible sur <https://whc.unesco.org/fr/arctique/> Consulté le (08-01-2023)

compactage de la neige. De plus, les glaciers renferment environ 79% des réserves d'eau douce de la planète. Ainsi, la partie superficielle du glacier est composée de neige provenant des précipitations et la partie inférieure est formée par l'accumulation et le tassement de la neige au fil des siècles. Enfin, il existe deux types de glaciers : les calottes glaciaires et les glaciers dépendants du relief. Les calottes glaciaires couvrent une très grande superficie alors que les glaciers dépendant du relief varient en fonction des éléments de relief dans lequel il se retrouve.

Les parcs nationaux sont également nombreux dans la région Arctique. Selon la définition avancée par l'UICN de 1969, « un Parc national est une institution dotée de trois missions principales : le souci de la protection de la nature, l'étude scientifique des écosystèmes dont ils sont le support , la connaissance favorisée du public des milieux ou des espaces ainsi gérés ». ¹³

Ainsi, les parcs nationaux permettent à certaines espèces rares ou en voie de disparition d'être préservées tel que l'ours polaire . L'Arctique, territoire préservé, possède plusieurs parcs nationaux répartis dans chaque pays qui composent la région.¹⁴ Le Groenland n'en possède qu'un seul mais il s'agit du plus grand au monde avec une superficie de 972 000 km². Pour finir, le parc est déclaré en 1977 comme réserve mondiale de biosphère par l'UNESCO

En outre, la région Arctique grâce à son climat unique , est à l'origine d'un ensemble d'écosystème étonnant avec une grande variété animale. Parmi les mammifères terrestres nous pouvons citer l'ours polaire, les rennes, les renards polaires ainsi que des oiseaux tels que le faucon gerfaut, la chouette harfang et le grand corbeau. De plus , ils se sont adaptés aux conditions climatiques et ont développé des caractéristiques tels que des poils creux, une épaisse couche de graisse et une augmentation de la taille afin de résister au froid.

3.L'imaginaire d'une terre sauvage

¹³ Les parcs nationaux en Arctique , Lionel Laslaz, février 2007,[en ligne] disponible sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/parcs-nationaux-definitin-de-luicn> Consulté le (06-02-2023)

¹⁴ Les parcs nationaux en Arctique , Lionel Laslaz, février 2007, [en ligne] disponible sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/parcs-nationaux-definitin-de-luicn> Consulté le (06-02-2023)

Ces caractéristiques paysagères emblématiques de la région Arctique participent à la perception et à l'imaginaire que les touristes font de la destination.

Ainsi, « la mythologie se définit comme l'ensemble des légendes, des mythes qui sont propres à un peuple, à une religion ou bien à une civilisation »¹⁵.

Le monde polaire comprend un certain nombre de mythes et de représentations puissantes qui font souvent référence à notre enfance à travers des récits d'explorations. Ainsi, on peut considérer que le tourisme polaire est plus que l'expérience d'une géographie insolite ou du pôle nord. En effet, l'imaginaire géographique occidental catégorise le Grand Nord comme un espace froid et blanc. Ainsi les touristes européens, lorsqu'ils se projettent en Arctique, ont l'image de traîneaux à chiens, de chasseurs habillés en peau de bête, d'igloos et de déserts blancs. Cette région polaire est alors perçue comme une destination exotique et un véritable paradis perdu.

En effet, le Grand Nord alimente depuis toujours des visions de paysages vierges, purs, immenses qui mettent en avant la grandeur de l'univers et placent l'homme occidental dans une quête spirituelle.

Cette imaginaire touristique s'est également alimenté de récits et d'ouvrages sur l'expédition des terres inconnues. En effet, au XXème siècle, Jules Verne écrit de nombreuses œuvres littéraires sur les fonds polaires : « Voyage au centre de la terre, Voyages et aventures du capitaine Hatteras ainsi que Le Sphinx des glaces »¹⁶. Ces récits relatent les exploits d'aventuriers et décrivent, par la même occasion, de splendides déserts blancs. De quoi éveiller l'imagination des lecteurs.

¹⁵ Lumière sur la mythologie [en ligne] disponible sur <https://www.espacefrancais.com/la-mythologie/> Consulté le (12-12-2022)

¹⁶ Les voyages polaires de Jules Verne, Frédérique Rémy, [en ligne] disponible sur <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/32455> Consulté le (12-12-2022)

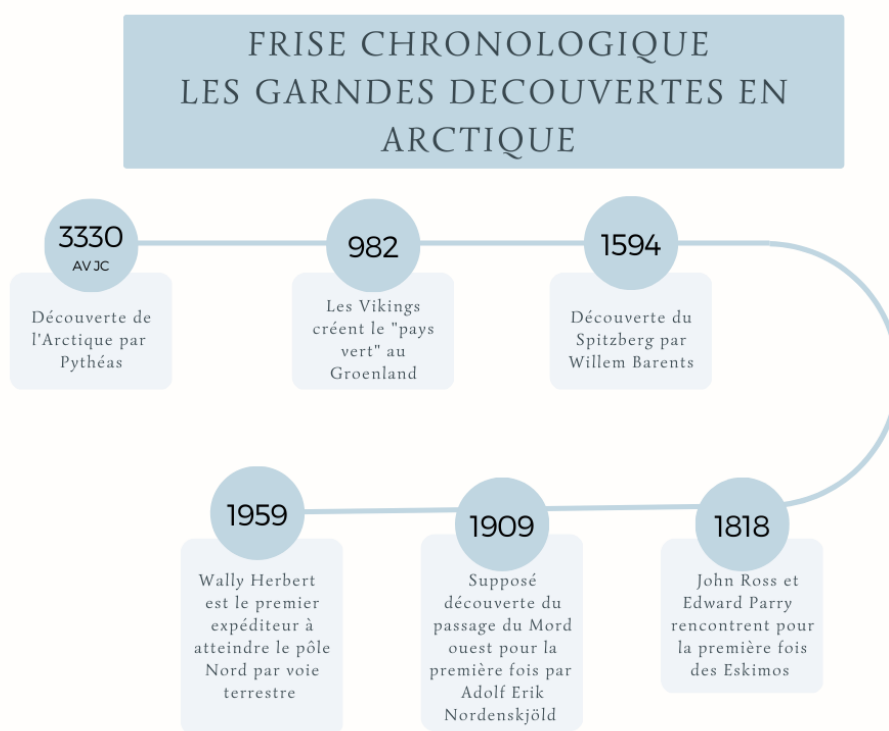
CHAPITRE 2- Des premières explorations scientifiques à l'exploitation des régions polaires

Ce second chapitre sera l'occasion de retracer l'Histoire de l'Arctique en évoquant ses grandes découvertes. Ainsi, nous étudierons l'identité ainsi que le mode de vie des peuples autochtones. Ce chapitre identifiera les différentes ressources naturelles présentes dans la région. Ainsi nous nous intéresserons à l'exploitation de ces dernières et aux conflits géopolitiques que cela entraîne.

1. La découverte de l'Arctique

1.1 L'histoire des premières découvertes d'Arctique

Figure n°3 : Frise chronologique des grandes découvertes en Arctique ¹⁷



¹⁷ Frise chronologique des grandes découvertes en Arctique , réalisée par Luana BORDES

L'Arctique est un des derniers continents à avoir été découvert. En effet sa première exploration eut lieu en 330 avant J.-C. par le géographe, mathématicien, navigateur et astronome grec Pythéas.¹⁸ Pendant près de mille ans, il fut le seul à s'être aventuré dans ces latitudes extrêmes . Cependant, quelques années plus tard , les vikings arrivent en Islande puis au Groenland où ils fondent la colonie du «pays vert».

Pendant la Renaissance les nations maritimes européennes montrent un véritable engouement pour l'exploration arctique. De ce fait , l'année 1594 marque la découverte de Spitzberg par le Néerlandais Willem Barents. A partir du XVème siècle , les navigateurs se lancent à la recherche du passage du Nord-Ouest, mais personne n'y . En effet, ce n'est qu' au XIXe siècle qu'Adolph Nordenskjöld découvrira cette voie maritime lorsqu'il navigua le long des côtes de la Sibérie.

Au début du XIXème siècle, les commandants britanniques John Ross et Edward deviennent les premiers Européens à rencontrer des Eskimos . La quête du pôle nord est lancée et devient un challenge pour de nombreux navigateurs. Cependant, on ne sait pas réellement qui a véritablement atteint le pôle Nord en premier. En effet, l'Américain Robert Peary déclare être arrivé au pôle nord géographique le 6 avril 1909 mais cette information fut contestée par le Docteur Frederick Cook car Monsieur Peary n'avait fourni aucune preuve et aucun relevé scientifique. Le premier explorateur à être allé au pôle nord géographique restera alors un mystère.

Au début du XXe siècle, un véritable engouement pour les pôles a vu le jour dans une période connue sous le nom « d'Âge héroïque polaire ». Elle marque une incroyable croissance dans le nombre d'expéditions à buts scientifiques, politiques ou commerciaux ,au pôle Nord

De plus, en 1959, le Britannique Wally Herbert relie Point Barrow au Spitzberg en passant par le Pôle en traîneau. Ainsi, il est le premier homme à avoir atteint le pôle Nord par voie terrestre .

¹⁸ Découvrir l'Arctique [en ligne] disponible sur <https://institut-polaire.fr/fr/arctique/decouvrir-larctique/> Consulté le (02-03-2023)

1.2 Une découverte qui suscite l'intérêt des scientifiques

Après la découverte du « Pôle Nord », de nombreux scientifiques se sont intéressés à la région afin d'y mener des expériences.

En effet, le 6 juin 1937, des scientifiques soviétiques ont inauguré la première station dérivante de recherche polaire au monde, la station Pôle Nord-1. Ainsi, elles ont joué un rôle majeur dans l'exploration de l'Arctique par les russes. Elles permettent aux scientifiques de relever de nombreuses données et de faire des découvertes concernant l'océanographie, la glaciologie, la météorologie, l'aérologie, la géophysique, l'hydrochimie, l'hydrophysique, et la biologie marine. La dernière station dérivante installée par la Russie date de 2008.

En outre, la station de recherche , MARS, créée en 1960, est l'une des plus vieilles stations situées dans l'Arctique canadien. Elle a permis d'établir la base scientifique de cette région polaire en termes de climat, glaciologie, géologie, géomorphologie et biologie. Ainsi elle analyse et fournit des données concernant le changement climatique en Arctique.

Enfin, certains pays collaborent afin de mettre des stations de recherche communes. C'est le cas de la France et de l'Allemagne avec la station AWIPEV. Celle-ci est ouverte toute l'année mais accueille la majorité des scientifiques dès que la lumière du jour réapparaît (été austral). Elle offre les derniers équipements et services afin de mener des recherches dans plusieurs domaines

Ainsi, L'Arctique est devenu une « réserve naturelle consacrée à la paix et à la science »¹⁹

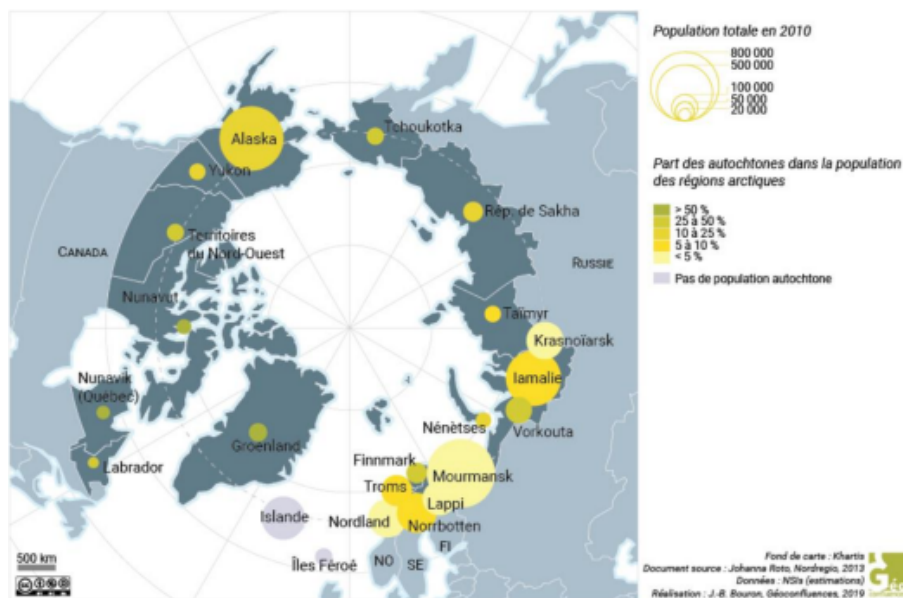
¹⁹ Découvrir l'Arctique [en ligne] disponible sur <https://institut-polaire.fr/fr/arctique/decouvrir-larctique/> Consulté le (02-03-2023)

2. La découverte d'une richesse culturelle

2.1 Définition des peuples autochtones

Les peuples autochtones sont définis comme : « les descendants de ceux qui habitaient dans un pays ou une région géographique à l'époque où des groupes de population de cultures ou d'origines ethniques différentes y sont arrivés et sont devenus par la suite prédominants, par la conquête, l'occupation, la colonisation ou d'autres moyens »²⁰

Figure n°4 Répartition des populations autochtones dans les régions arctiques²¹



Cette carte permet de définir les lieux de vie des autochtones en Arctique , de nos jours. Or, les données chiffrées ont quelque peu évolué. Ainsi ,on recense aujourd'hui 500.000²² autochtones vivant encore aujourd'hui dans le Grand Nord.

²⁰ Fiche d'information No.9 (Rev.1) Les droits des peuples autochtones » Haut Commissaire aux droits de l'homme/Centre pour les droits de l'homme. Consulté le (18-01-2023)

²¹ Répartition des populations autochtones dans les régions arctiques [en ligne] Disponible sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/> Consulté le (02-03-2023)

²² Les peuples nomades de l'Arctique [en ligne] Disponible sur <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2017/12/les-peuples-nomades-de-larctique> Consulté le (02-03-2023)

2.2 Les grandes familles d'autochtones

Il existe trois grandes familles de peuples en Arctique constituées en fonction de leurs positions géographiques. Chacunes d'entre elles possèdent des caractéristiques qui lui sont propres malgré de nombreuses similitudes.

Premièrement le peuple Inuits ou communément appelé par les occidentaux Esquimaux se trouve essentiellement sur quatre pays de la région Arctique : du nord-est de la Sibérie au Groenland, en passant par l'Alaska et le Canada. Ils sont au nombre de 150 000 et se trouvent sur une totalité de 15 000 km²²³ de côtes de l'océan Arctique. Historiquement, les Inuits sont des chasseurs-cueilleurs nomades chassant le phoque, la baleine, le renne et cueillant des baies. La majorité d'entre eux sont aujourd'hui devenus sédentaires, mais certains vivent encore de ces activités. De plus, ils sont différenciés en deux groupes de langue : le yupik et l'inupiaq. Ainsi, les Inuits sont divisés en trois grandes familles distinctes. Premièrement, les Inuits parlant le yupik situés en Sibérie ainsi qu'en Alaska, les Inuits parlant l'inupiaq vivant du nord de l'Alaska jusqu'à l'est du Groenland et les Inuits parlant l'inuktitut, se trouvant essentiellement au Québec et au Nunavut.

De plus, le peuple Sami est un peuple indigène se trouvant au nord de la Suède, de la Norvège, de la Finlande et une petite partie de la Russie. Ils sont environ entre 60.000 et 100.000 et sont, ainsi, un des plus grands groupes autochtones en Europe. En outre, l'élevage de rennes correspond à une véritable reconnaissance d'identité de ce peuple. En effet, le renne est devenu l'animal emblématique de cette culture. Cependant cet élevage ne constitue pas la première source économique de ce peuple autochtone. Effectivement, les Sami travaillent aujourd'hui dans les secteurs de l'agriculture, la pêche, l'industrie ou le tertiaire.

En outre, les petits peuples du Nord est une appellation qui regroupe une minorité de personnes. Ainsi, ce sont les Evenks, Nenetses, Tchouktche et les Aleoutes qui représentent en totalité 50.000 autochtones. Ils sont en réalité 45 familles différentes au total mais certaines d'entre elles ne comptent que 10 membres d'où la terminologie de «petits peuples».

²³ Les peuples nomades de l'Arctique [en ligne] disponible sur <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2017/12/les-peuples-nomades-de-larctique> Consulté le (02-03-2023)

Enfin, ils ne comprennent pas des peuples tels que les Yakoutes de Sibérie arctique qui ne sont pas plus que 300 000. Ils occupent le Yakoutie, un immense territoire allant des régions voisines de la Chine jusqu'à l'extrême nord-est de la Sibérie. Les Yakoutes du Nord sont encore semi-nomades. En effet, ils ont un mode de vie correspondant au quotidien des autochtones autrefois comme le fait de vivre dans des yourtes ou de vivre de la chasse à l'élan et au yack.

2.3 L'Histoire de la colonisation en Arctique

Les régions arctiques, constituées de divers pays, ont pour point commun d'être des territoires colonisés plus ou moins récemment. Ainsi, chacune des grandes familles de «Peuples du Nord» ont subi d'importants changements dans leur façon de vivre.

En effet, au début du XVIII^{ème} siècle, les peuples sibériens ont connu la sédentarisation contrainte en Union soviétique. Ils ont alors subi une politique d'assimilation et de collectivisation forcée durant la révolution Russe de 1917 à 1929. La collectivisation est un processus d'appropriation collective des moyens de production : les terres, les usines et les entreprises. Ainsi, ce peuple sibérien fut contraint de se sédentariser. Celle-ci est définie comme « une situation d'éveil caractérisée par une dépense énergétique proche de la dépense énergétique de repos en position assise ou allongée. Elle correspond ainsi au temps passé en position assise ou allongée dans la journée, hors temps de sommeil ; que ce soit sur le lieu de travail ou lors des déplacements en transports motorisés »²⁴.

De plus, les Samis en Norvège et en Finlande ont connu une christianisation forcée imposée par un missionnaire norvégien imposant une culture occidentale. Ainsi, les Samis se sédentarisent, eux aussi peu à peu, en mettant de côté leur propre culture. En outre, la grande peste de 1492 touche le quart et la moitié de la population européenne. Or, les occidentaux venant en exploration sur les terres polaires, telles que l'Alaska ont été les contaminateurs de nombreux Inuits.

²⁴ Définition sédentarité [en ligne] disponible sur <https://onaps.fr/les-definitions/> Consulté le (12-03-2023)

Enfin, jusqu'au XXe siècle, les Peuples du Nord constituaient des isolats. Ils vivaient en autarcie, totalement coupés du monde et ne pouvaient compter que sur leurs ressources naturelles. Le mode de vie des peuples de l'Arctique a donc été bouleversé par l'arrivée progressive d'Occidentaux au cours du XXe siècle, notamment pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Ces colonisations ont « forcé » les autochtones des régions polaires à entrer dans un monde moderne transformant leurs coutumes. Ainsi certaines populations utilisent aujourd'hui des motoneiges à la place des traditionnels traîneaux et vivent dans des zones riches en pétrole ou en gaz, rendant plus complexe la transhumance des troupeaux.

3. Des ressources rares convoitées par l'industrialisation

L'arctique possède des ressources importantes en hydrocarbures et en minerais. De plus, les nouvelles routes maritimes ont permis d'accéder à des zones de pêche élargies ainsi que des nouvelles ressources minérales et d'hydrocarbures. Ces enjeux éveillent l'intérêt des États du monde entier, interrogeant les limites de la région, ainsi que la place des acteurs nationaux et locaux. En effet, selon une enquête publiée dans Le Monde, 90% des ressources de l'océan Arctique appartiennent aux cinq pays côtiers²⁵

3.1 L'exploitation minière

L'exploitation minière s'est développée en Arctique aux travers de plusieurs chantiers de grande ampleur en Amérique du Nord, en Russie et au Groenland. En effet, elle commence au début des années 1900 avec l'exploitation des gisements de cryolite, un minéral servant à la fabrication de l'aluminium.

De plus, en Scandinavie, l'exploitation du fer, du cuivre et du zinc a connu une croissance phénoménale ces dernières années en raison du réchauffement climatique. En effet, le réchauffement climatique et la fonte de la banquise estivale facilitent l'exploration et l'extraction des ressources.

²⁵ À quoi sert le Conseil de l'Arctique ? [en ligne] disponible sur <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/climat-a-quoi-sert-le-conseil-de-larctique-1173639> Consulté le (14-03-2023)

En outre, au Groenland, on trouve du fer, du plomb, du zinc, du nickel, mais aussi de l'or, du platine et des diamants. Ainsi, « le sous-sol groenlandais recèlerait entre 12% et 25 % des réserves mondiales de terres rares, soit un concurrent direct pour la Chine , leader dans ce milieu»²⁶.

Enfin, depuis la fin du XXème siècle , le Canada développe de nombreux projets portés par des compagnies minières privées dans la province du Nunavut.

3.2 L'exploitation pétrolière

De même que pour les divers minéraux présents en Arctique, le pétrole est une ressource naturelle très recherchée par les pays du monde entier. De ce fait, une grande partie des réserves pétrolières se trouve au large des côtes, dans les eaux biologiquement productives de l'Arctique.

Tout à commencé en 1920 lorsque le gisement de Norman Wells au Canada fut découvert. Depuis, les explorations se sont étendues à l'ensemble de la région Arctique. En effet, le milieu du XVII ème siècle correspond aux premières grandes découvertes d'hydrocarbures en Arctique et plus particulièrement au nord de la Russie. Ainsi , la Norvège est devenu le plus grand producteur de pétrole d'Europe occidentale

Par ailleurs, dans les années 1970 , le double choc pétrolier a vu le prix du baril augmenter fortement et a permis au Canada d'adopter un programme énergétique national qui favorise l'exploration des ressources naturelles dans les territoires qui se situent le plus au Nord.

En outre, il existe trois champs offshore situés au-dessus du cercle polaire qui étaient encore en activité en 2020. Premièrement, Snøhvit, un champ gazier situé en Laponie Norvégienne, Skuld et Goliath pour l'extraction du pétrole, enfin, Goliath qui reste la plus grande plateforme de l'Arctique, en Norvège. Ainsi, l'Arctique contiendrait plus de 10 % des réserves mondiales de pétrole et près de 30 % des réserves de gaz naturel.²⁷

²⁶ Arctique : Préoccupations européennes pour un enjeu global, M. André GATTOLIN, juillet 2014 [en ligne] disponible sur https://www.senat.fr/rap/r13-684/r13-684_mono.html Consulté le (05-02-2023)

²⁷ Arctique : Préoccupations européennes pour un enjeu global [en ligne] disponible sur <https://www.senat.fr/rap/r13-684/r13-6844.html> Consulté le (07-02-2023)

La dépendance de la Norvège à l'égard des revenus pétroliers et gaziers est importante et constitue l'une des raisons de l'exploitation intense des ressources pétrolières. De ce fait, malgré des effets néfastes sur l'environnement, cette industrie ne cesse de croître tel que l'indique le projet Wilson en Alaska. En effet, le 13 mars 2023, les États-Unis ont lancé un projet pétrolier au nord du cercle polaire dans la National Petroleum Reserve, porté par l'entreprise ConocoPhillips. Ainsi, pour chiffrer, c'est sept milliards de dollars d'investissements et 180 000 barils de pétrole par jour qui sont envisagés.²⁸ Cette décision a été prise suite à l'épuisement du gisement de Prudhoe Bay, découvert en 1968. Pour finir, ce projet ne fait pas l'unanimité des peuples Arctique ainsi que des écologistes.

3.3 La pêche et la chasse

Tel que nous l'avons étudié précédemment, la chasse et la pêche ont toujours été des pratiques majeures dans le mode de vie des autochtones. Or, ces coutumes ont été une nouvelle attractivité pour les occidentaux. Ainsi, nous pouvons compter pas moins de six zones de pêche en Arctique.

Premièrement, la mer de Barents, la mer de Norvège, la mer du Groenland et la mer d'Islande. Ensuite, la baie de Baffin suivie de la mer de Beaufort et l'archipel nord canadien. De plus, la mer de Béring, la mer de Kara, la mer de Laptev, la mer de Sibérie orientale et la mer des Tchouktches constituent les autres mers exploitables pour la pêche.

En outre, durant une période intense dans l'accélération du réchauffement climatique, les périodes de pêche sont plus longues. Les moyens de pêche sont également différents. En effet, autrefois la pêche se pratiquait à l'aide de traîneaux et de chiens. Or, maintenant, les pêcheurs n'utilisent que des bateaux tout au long de l'année.

Toutefois, la chasse et la pêche sont des pratiques qui ne sont pas autorisées dans toutes les régions de l'Arctique. En effet, la pêche commerciale est interdite dans les eaux internationales de l'Arctique. Cependant, certains pays tels que le nord du Québec restent adeptes de ces pratiques générateurs d'une forte économie.

²⁸ Projet pétrolier Willow en Alaska [en ligne] disponible sur https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/03/15/projet-petrolier-willow-en-alaska-le-revirement-de-joe-biden-sous-pression-juridique-et-politique_6165490_3244.html Consulté le (07-02-2023)

3.4 Une surexploitation entraînant des conflits géopolitiques internationaux

Ces nombreuses ressources naturelles sont également source de conflits géopolitiques. Ainsi, cela entraîne des problèmes de partages de l'Arctique et de gouvernement de cet espace. En effet, cette région n'appartient pas à un pays fixe. L'Arctique est une zone essentiellement aquatique, aucun traité international ne le protège donc du développement économique. De ce fait, la délimitation des zones maritimes en Arctique est un enjeu de taille dans l'acquisition des fonds marins et de leurs ressources du sol et du sous-sol. Ainsi, en 1982, la convention de Montego Bay établit différents régimes de souveraineté pour les eaux maritimes selon la distance aux côtes. De ce fait, au-delà des 200 miles, l'espace maritime est international.

Cependant, il existe toujours des conflits entre Etats concernant certaines routes maritimes. En effet, les Etats Unis et la Russie se revendiquent le droit de contrôler l'accès et de faire payer des taxes sur les détroits internationaux qui traversent le passage du Nord-Ouest et du Nord-Est.

Ces conflits sont alors représentés par des démonstrations de pouvoir. Les Etats-Unis ont envoyé des bombardiers en Norvège, ont repris la construction de brise-glace et ont rénové des installations d'Islande. De son côté, la Russie réinvestit et rénove des bases, abandonnées depuis la fin de l'époque soviétique.

Enfin, d'autres conflits pourraient avoir lieu dans les années à venir. En effet, la Chine montre son intérêt grandissant envers la région Arctique. Ainsi, elle a installé une base scientifique à Svalbard et annoncé le lancement d'une future route maritime nord chinoise. Tout porte à croire que la Chine a des ambitions grandissantes dans l'Océan Arctique

CHAPITRE 3- L'Arctique comme nouvelle destination touristique , entre préservation et attractivité.

Ce chapitre permet de définir le terme de «Tourisme polaire» tout en évoquant son évolution historique. De plus, c'est l'occasion de s'interroger sur le profil type des voyageurs ainsi que de mentionner les motivations poussant les touristes à se rendre en Arctique , afin de pouvoir en comprendre son attractivité actuelle. Ce troisième chapitre présentera également les acteurs et les dispositifs qu'ils mettent en place pour s'engager envers la protection de l'environnement nordique.

1. Le tourisme polaire

1.1 Mise en contexte du tourisme polaire

« Le tourisme polaire pourrait être défini comme toute activité ou expérience de séjour, quelle que soit la région, qui fait appel ou qui évoque la mythologie des milieux polaires»²⁹

En effet, tel que nous l'avons vu précédemment (Chap 1 ; 3) le tourisme polaire dégage une forte attractivité grâce à l'imaginaire touristique faisant référence à la région Arctique. De ce fait, il peut se traduire comme une véritable expérience. « Le tourisme polaire est un produit alternatif offert aux touristes qui souhaitent sortir de l'ordinaire». (GRENIER, 2009, p.7-19)

Ainsi, le tourisme polaire commence à partir des années 1890. C'est à cette époque qu'eut lieu la première croisière touristique en direction du Spitzberg. Cette île devient alors une destination en vogue pour une population très aisée. Cependant , ce n'est que quelques années plus tard que l'Arctique devient un lieu prisé des touristes. En effet , après la seconde guerre mondiale , grâce à l'instauration des congés payés, la destination retrouve un regain d'intérêt auprès des riches populations .

²⁹ Conceptualisation du tourisme polaire : cartographier une expérience aux confins de l'imaginaire [en ligne] disponible sur <https://journals.openedition.org/teoros/173#:~:text=Le%20tourisme%20polaire%20pourrait%20donc,la%20mythologie%20des%20milieux%20polaires.> Consulté le (01-03-2023)

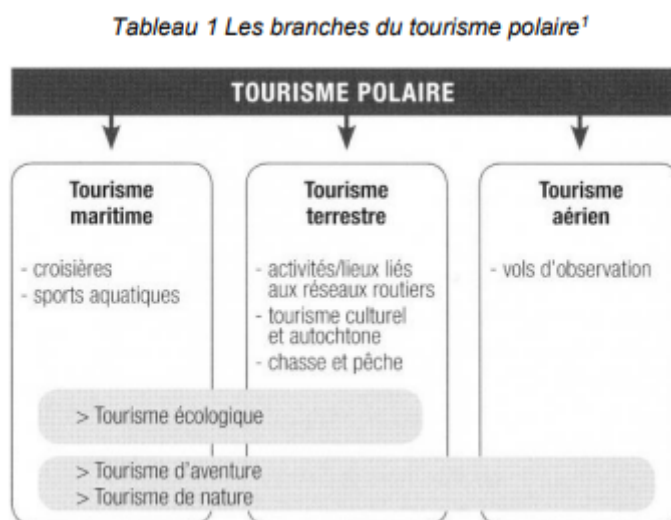
C'est dans les années 1980 -1990 que l'industrie du tourisme note un vrai tournant dans la commercialisation du pôle Nord. C'est le début des voyages de groupes organisés par des tour opérateurs. De ce fait, les prix sont plus accessibles et cette forme de tourisme s'ouvre à d'autres catégories socio-professionnelles. Ainsi, en 1990 le tourisme en Arctique s'est transformé depuis les premiers voyages exploratoires vers les pôles et est devenu une destination touristique populaire. En effet, les chiffres montrent que la fréquentation touristique dans ces régions était tout de même élevée . En 1998, la World Wildlife Fund (WWF) évalue le nombre d'entrées de touristes à 791 000 personnes. Ce tournant s'est accentué avec la venue de grands groupes touristiques qui ont profité du fait que la destination n'était pas très connue afin de la commercialiser. De ce fait, l'agence Thomas Cook s'est emparé de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie générale transatlantique vers l'Arctique.

La fin des années 1990 symbolise la naissance des agences spécialisées. C'est le cas de l'agence Grand espaces qui fut créée en 1998 par Christian Kempf. Dès le début du XXIème siècle elle affrète de nouveaux navires francophones en direction du Spitzberg et du Groenland. Ainsi, d'années en années le nombre de touristes affluent et de nouveaux bateaux sont construits afin d'augmenter leur capacité à bord. En outre, Grand Espaces se fait un nom dans le milieu du tourisme et devient rapidement le premier organisateur de croisières d'expéditions. Cependant, l'agence ne va pas chercher à devenir un croisiériste de tourisme de masse et préfère se positionner sur une cible spécifique . Ainsi, ses navires sont à taille humaine et permettent aux touristes de vivre une réelle expérience tout en diminuant son impact sur l'environnement.

De ce fait, ces voyages prestigieux sont devenus, en l'espace d'une trentaine d'années, un tourisme qui s'est popularisé et qui apporte aux régions Arctique une fréquentation importante.

1.2 Les différentes formes de tourisme terrestre en Arctique

Les activités touristiques en Arctique sont nombreuses et permettent une diversité de l'offre touristique. En effet, les régions Arctique disposent de diverses ressources permettant un éventail de possibilités. Ainsi, nous pouvons remarquer différents types de tourisme correspondant à des motivations distinctes.



Dans un premier temps, les voyages polaires font souvent référence à un tourisme d'aventure. Cette niche touristique associe le fait de voyager avec une exploration du territoire. Ainsi, certaines des activités peuvent représenter un éventuel risque. Elles peuvent être associées à de la motoneige, du traîneau à chiens, du kayak, du trek sur glaciers, du ski de randonnées, l'observation de la faune et des aurores boréales ainsi que la visite de geysers et de volcans. De ce fait, le tourisme d'aventure est proche du tourisme de nature. En outre, il existe deux types de tourisme d'aventures différents.

Premièrement, l'aventure douce qui consiste à vivre une expérience qui ne représente pas de danger réel. Cette forme de tourisme est adaptée à une clientèle sédentaire qui cherche à sortir du quotidien et s'éloigner de la routine. Cependant, le tourisme d'aventure extrême est quant à lui destiné à un public sportif car il présente des risques élevés même si certaines mesures de sécurité sont mises en place. Il permet au participant d'avoir une réelle montée d'adrénaline.

De plus, le tourisme culturel fait également partie des premières motivations touristiques. En effet, ces voyages ont pour but de faire découvrir le patrimoine culturel d'une région et le mode de vie de ses habitants. En allant en Arctique, les touristes veulent en apprendre davantage sur l'histoire et le mode de vie des populations autochtones. Ce tourisme est

³⁰ Conceptualisation du tourisme polaire : cartographier une expérience aux confins de l'imaginaire [en ligne] Disponible sur <https://journals.openedition.org/teoros/173> Consulté le (13 -03 -2023)

alors moins axé sur les paysages typiques de la destination mais davantage sur les villes qui s'y trouvent. Pour prendre un exemple, en Norvège des circuits culturels sont organisés autour de monuments historiques tels que la Cathédrale arctique de Tromsø ou l'Opéra d'Oslo.

Enfin, le tourisme expérientiel est une nouvelle façon de voyager alliant l'expérience personnelle et l'interaction avec autrui. Le but est donc de faire vivre au touriste une expérience unique, intime et différente où le voyageur devient le protagoniste principal. Ainsi, les participants ne vivront pas un simple voyage de découverte mais une véritable expérience lui créant des souvenirs mémorables qu'il rapportera à son retour de séjour. En Arctique cela peut se traduire par une immersion totale au sein d'une colonie autochtones, un bain de minuit sous les aurores boréales ou encore une nuit dans un hôtel de glace. Des activités hors du commun qui emmèneront le touriste loin de sa vie quotidienne.

1.3 Les croisières polaires

Le tourisme polaire est populaire, notamment grâce à ses croisières. En effet, le réchauffement climatique, engendrant la fonte des glaciers, a permis d'ouvrir de nouvelles routes maritimes. De ce fait, les paysages du pôle Nord deviennent plus accessibles. Ces croisières sont essentiellement présentes en Islande, Finlande, Norvège, Suède ainsi qu'une multitude d'îles qui les entourent tels que les îles Lofoten, les îles Féroé et les îles Shetland.

Même si le produit des croisières polaires est présent depuis plusieurs années, il ne cesse de se développer et d'attirer une fréquentation de plus en plus élevée. En effet, dans les années 1990 le nombre de visiteurs participants aux croisières en Arctique étaient d'environ un million et est passé à environ 1,5 million au début des années 2010³¹. Soit une croissance de 25% en une dizaine d'années. Ainsi, les navires ont changé au cours des années et offrent maintenant de nombreux services et une capacité d'accueil plus importante. Nous pouvons alors prendre l'exemple de Hurtigruten, un croisiériste spécialiste des destinations polaires, véritable référence sur le marché, depuis plus de 100 ans. Depuis ces nombreuses années, il assure un service régulier de navires entre 34 ports

³¹ Arctique : Préoccupations européennes pour un enjeu global [en ligne] disponible sur <https://www.senat.fr/rap/r13-684/r13-6845.html> consulté le (20-02-2023)

en Norvège. Premier groupe de voyage d'aventure au monde, il transporte 500 000 passagers par an, dont 70 % de touristes (les autres sont des scientifiques et personnel d'expéditions) .³² Actuellement, il propose 43 croisières d'expéditions au pôle Nord, de la Norvège au Spitzberg , en Islande, au Groenland jusqu'en Alaska. Ainsi il dispose de 13 navires avec des particularités et des capacités différentes.Cependant nous pouvons dire que Hurtigruten reste un croisiériste à taille humaine.

Le marché des croisières polaires est donc en pleine croissance. Celle- ci cherche à se démarquer en proposant , pour la majorité ,des services luxueux. Ainsi, les clients veulent vivre la grande aventure mais sont avant tout à la recherche de confort et de calme. Cette nouvelle génération de croisières d'expéditions offre aux passagers un niveau de confort exceptionnel, non seulement égalant les commodités offertes sur les paquebots de croisières réguliers, mais dépassant même souvent leur niveau de confort. De plus, l'ajout d'équipes d'expéditions à bord est un véritable atout. Lors d'excursions à terre ou de conférences à bord, ces équipes partagent leurs histoires et leurs connaissances sur la faune, la culture et l'histoire des destinations que les passagers explorent dans le cadre de leur croisière. De plus, l'équipe d'expéditions emmène les passagers en petits groupes sur des zodiacs pour explorer la destination.

2. La demande et les motivations touristiques

2.1 Une demande en perpétuelle augmentation

Les personnes voyageant en Arctique peuvent être de tout âge et de toutes catégories socio-professionnelles. Or, il existe tout de même un profil type de clientèle. En effet, celui-ci correspond à une personne de plus de 40 ans, originaire de pays occidentaux , situés dans la haute hiérarchie de la société avec des professions tels que chefs d'entreprises, scientifiques et médecins. Il s'agit donc d'une clientèle au fort pouvoir d'achat. En effet, même s' il s'est démocratisé, le tourisme polaire reste néanmoins élitiste. Effectivement , une croisière de dix jours autour de la Norvège coûte environ 5 000 € par personne.³³ En outre, la réalisation d' une enquête quantitative dans laquelle nous nous

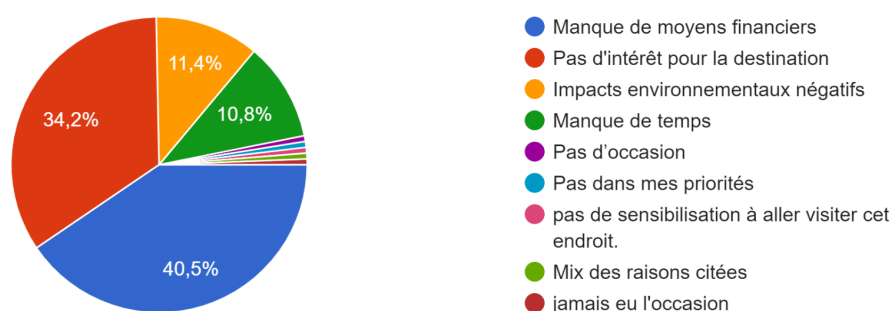
³² Le boom du tourisme polaire [en ligne] disponible sur https://www.francetvinfo.fr/decouverte/vacances/croisieres-le-boom-du-tourisme-polaire_2281159.html consulté le (20-12-2022)

³³ Nos produits [en ligne] disponible sur <https://www.hurtigruten.fr/tous-nos-produits/> consulté le (18-02-2023)

adressons à un public non visé permet de connaître la raison pour laquelle des personnes ne se sont pas rendues en Arctique . Ainsi, la principale raison , à plus de 40 %, pour laquelle ils ne sont pas allés au pôle nord, est le coût de ce voyage. La question précédente était alors : Êtes vous déjà allé en Arctique ?

Figure n°5 : Diagramme des réponses de mon questionnaire , pour la question Si vous n’êtes pas allé en Irlande , qu’elle en est la raison principale ? ³⁴

Si vous avez répondu NON , qu’elle en est la raison principale ?
158 réponses



De plus, les touristes voyagent généralement seuls ou en couple. De ce fait, ils aiment se retrouver en petits groupes. Ils recherchent le calme et souhaitent découvrir la nature accompagnés de guides scientifiques. En effet, avant de partir ils se renseignent sur la destination et connaissent en amont la faune et la flore qu’ils découvrent durant leur séjour.

En outre, le tourisme en Arctique s’étend sur quatre mois distincts. En effet, la saison touristique s’étend de mi novembre à mi mars et est plus accrue durant l’été austral de janvier à février. Une saison au climat plus doux avec des températures pouvant être positives. Ainsi la fréquentation, au cours de cette période, est en forte augmentation. De ce fait , le nombre de touristes dans les régions polaires a nettement augmenté quelles qu’elles soient. En effet, concernant les chiffres lors de la saison 2019-2020 nous pouvons observer un passage touristique important « le Groenland attire environ 85 000 touristes par an dont 27000 croisiéristes ; le Svalbard 120000 dont 45 000 croisiéristes et l’Arctique canadien environ 10000 dont 6000 croisiéristes » (Géopolitique des pôles ; 2021) . La

³⁴ Diagramme des réponses de mon questionnaire , pour la question Si vous n’êtes pas allé en Irlande , qu’elle en est la raison principale ? Réalisé par Luana BORDES

hausse de fréquentation du Grand Nord s'explique entre autres par des éléments tels qu'une accessibilité de plus en plus facile, qu'elle soit par voie aérienne ou maritime, l'influence des médias dans la promotion de la destination ainsi que la popularisation touristique. De ce fait, les hôtels ont augmenté leur capacité d'accueil. Néanmoins, ils ont dû se réinventer en conciliant esthétique, design, environnement durable, et bien-être.

2.2 Des motivations diverses

Grâce à son large éventail d'activités, l'Arctique a beaucoup à offrir et permet aux touristes de venir dans sa région pour diverses raisons. Premièrement la grande majorité des personnes voyageant au pôle Nord ont pour intérêt commun le Cryo Tropisme. Il peut se définir par « l'attrance pour les pays glacés reposant sur les représentations de nature sauvage, de populations autochtones aux modes de vie traditionnels, et d'aventure sur les traces des explorateurs du passé ». De ce fait, les touristes sont à la recherche d'aventures. Cela fait également référence à l'imaginaire touristique évoqué au début du Chapitre un.

En outre, la première motivation reste la découverte de l'ours polaire. Véritable identité de l'Arctique, il est le roi de la banquise. Selon une étude de l'Université Edmonton « l'ours blanc est la première motivation attirant le tourisme vers le Grand Nord, avant les glaces, les autres animaux, les paysages et les peuples autochtones ». Ainsi les touristes sont à la recherche d'une faune unique.

De plus, les voyageurs ont l'impression qu'en visitant ces territoires ils pourront davantage agir sur les problèmes environnementaux même si l'enjeu climatique n'est pas une des premières motivations des touristes. Cela pourrait alors s'apparenter au tourisme de la dernière chance que nous évoquerons plus tard en partie deux. « Il s'agit d'une forme de tourisme qui consiste à voyager pour découvrir un paysage menacé dans l'idée de le voir avant qu'il ne disparaisse »³⁵

Enfin, il y a une certaine motivation associée au paraître au sein de la société. En effet, la notion distinctive provoque un sentiment et un ressenti exceptionnel chez les touristes qui veulent se sentir privilégiés d'être allé dans des lieux atypiques. Ainsi, il s'agit de

³⁵ Tourisme de la dernière chance [en ligne] disponible sur <https://www.echosciences-savoie-mont-blanc.fr/articles/tourisme-de-la-derniere-chance-un-paradoxe-retour-sur-entre-mid-i-science-14-12-2021-claire> consulté le (18-02-2023)

territoires encore , pour la majorité d'entre nous, imaginés comme des terres sauvages et lointaines. C'est pourquoi le fait de se rendre dans ces régions destinés à une clientèle d'élite peut être perçu comme une véritable marque de reconnaissance hiérarchique.

3. La préservation écologique des territoires arctiques

L'Arctique est un espace fragilisé par le réchauffement climatique. Ainsi, c'est une région protégée et réglemantée afin de conserver son patrimoine naturel.

3.1 Un espace protégé par divers acteurs

Dès le début du XX^{ème} siècle , les premières initiatives de protection de l'environnement du pôle Nord sont mises en place.

De ce fait, en 1930, un traité entre 11 Etats a été créé afin de mettre en place un régime international de conservation environnementale du Spitzberg. Ainsi, en 1996 le Conseil de l'Arctique voit le jour. Celui-ci est composé de huit pays tels que le Canada, le Danemark , les Etats Unis, la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède et la Russie. Il permet d'adopter une stratégie de protection environnementale de l'Arctique. Cette dernière vise à mettre en place une promotion de l'exploitation durable des ressources, protéger le patrimoine naturel ainsi que les populations locales et faire des réunions annuelles pour faire un point sur l'état de l'environnement et de la pollution. Ainsi, plusieurs initiatives de protection de l'environnement ont été votées telles que la protection des ours polaires et l'interdiction de la pêche dans certaines zones de l'océan Arctique.

De plus, des organismes se sont engagés en faveur de la protection de l'Arctique. Nous pouvons prendre l'exemple de World Wildlife Fund (WWF) qui travaille en étroite collaboration avec les gouvernements, les entreprises et les populations pour préserver la riche biodiversité de l'Arctique, s'assurer que les ressources naturelles renouvelables sont utilisées de manière durable et réduire la pollution et le gaspillage. Ainsi, cette organisation a réalisé plusieurs missions. En effet, WWF a créé des outils technologiques de pointe afin d'intervenir en cas de déversement de gaz ou produits chimiques tout en faisant la préventions de mesures à mettre en place si celà se produit. De plus, cet organisme a créé une patrouille nommée UMKI afin de protéger les ours dans la Tchoukotka en Russie.

Enfin, son unité au Canada a établi un partenariat direct avec les communautés locales afin de promouvoir l'utilisation responsable des ressources en Alaska. Pour cela, elle travaille avec des scientifiques et le gouvernement afin de freiner la crise climatique.

De plus, la Sustainable Arctic Tourism Association (SATA), travaille en vue de labelliser les produits durables de l'Arctique depuis 2005. L'association a dix principes fondamentaux ; rendre le tourisme et la conservation compatibles, soutenir la préservation de la nature sauvage et de la biodiversité, utiliser les ressources naturelles de manière durable, minimiser la consommation, les déchets et la pollution, respecter les cultures locales, respecter les sites historiques et scientifiques, faire bénéficier les communautés arctiques du tourisme, la formation du personnel sur un tourisme responsable, faire des voyages des occasions d'apprendre sur l'Arctique et enfin, veillez au bon respect des règles de sécurité.

En outre, l'International Association of Antarctica Tour Operators (IAATO) qui , en partenariat avec diverses associations, lutte en faveur du bien être des populations locales. C'est un véritable repère pour les voyageurs du monde entier. Cette association a donc pour but d'informer et de sensibiliser les professionnels du voyage sur la protection , la préservation et la prévention des espaces naturels et des habitants de l'Arctique.

Enfin, l'organisation mondiale du tourisme est déterminée à faire en sorte que cette croissance continue du tourisme soit gérée de manière responsable et durable et qu'il soit considéré comme un moteur essentiel du développement social et économique, de la création d'emplois et de l'égalité.

3.2 La régulation de la navigation en Arctique

De même que les terres polaires, l'océan Arctique a besoin de réglementations. En effet, suite au nombreux passages maritimes pour l'exploitation de ressources ou pour les croisières touristiques , les eaux sont de plus en plus polluées.

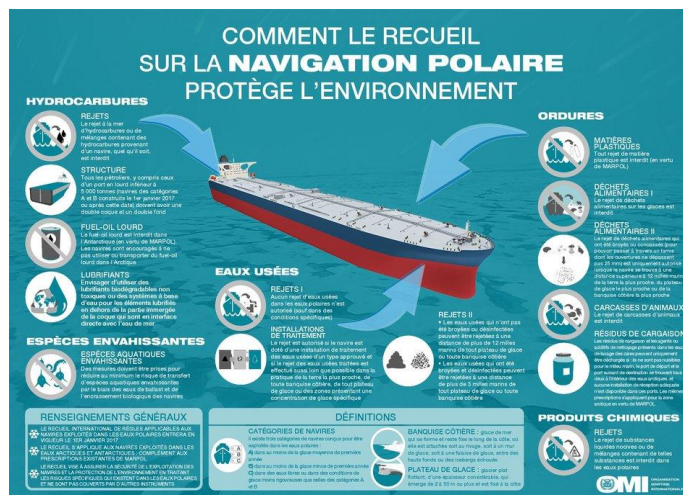
Ainsi, certains organismes créent des partenariats avec le gouvernement ouvrant pour mettre en place une régulation des eaux Arctique. C'est le cas d' Arctic Expedition Cruise Operators (AECO) qui est une association internationale mettant en lien les opérateurs du

tourisme polaire et les organismes gouvernementaux. Celle-ci a pour but de veiller au bon déroulement des croisières au pôle nord tout en portant un intérêt particulier au respect de l'environnement et des cultures locales. Ainsi, AECO a permis de faire appliquer une forme légale et standardisée pour les bateaux d'expéditions touristiques.

De plus, en 1990, le congrès des Etats Unis a mis en place un dispositif « Oil pollution act» qui signifie Loi pour la pollution par les hydrocarbures. Celle-ci rend obligatoire, pour les navires, de renforcer leurs coques afin d'éviter la fuite de pétrole ou d'hydrocarbure dans l'océan près de l'Alaska. Ainsi, les navires d'expéditions doivent respecter les normes de construction, de formation des marins et d'assurance maritime indiqué dans le texte de loi.

Enfin, l'Organisation Maritime Internationale (OMI) a interdit le fioul dans les eaux Arctique de manière graduelle. Cette réglementation a été possible suite au vote, le 1er janvier 2017 d'un code polaire. De plus, le déversement de déchets toxiques est interdit à moins de 12 milles nautiques des côtes ou des banquises côtières. Pour imaginer plus en détails les réglementations mises en place par l'Organisation Maritime Internationale nous pouvons observer l'image ci-dessous .

Figure n° 6 :Les Interdictions dans l'océan pacifiques pour les navires d'explorations ³⁶



Afin de mettre à profit les voyages maritimes dans les eaux du pôle Nord, certaines compagnies de croisières ont décidé de permettre aux scientifiques de monter à bord. En

³⁶ Transports maritimes dans les eaux polaires [en ligne] disponible sur <https://www.imo.org/fr/MediaCentre/HotTopics/pages/polar-default.aspx> Consulté le (15-02-2023)

effet, ce sont des géographes, biologistes, climatologues , océanographes ou encore ethnologues qui ont l'opportunité de se rendre en Arctique. Ainsi, cette démarche a de nombreux bénéfices car elle permet de faire avancer leurs recherches tout en sensibilisant les passagers à bord.

De ce fait, nous pouvons prendre l'exemple de Ponant qui accueille des chercheurs sur des navires disposants d'équipement prévus pour l'étude scientifique. Grâce à ces outils, la compagnie permet aux touristes de s'informer sur les menaces qui touchent l'Arctique. Ainsi , il est possible pour eux de participer à des «Ateliers recherche». Ces derniers consistent à aider les scientifiques à collecter des données telles que des prélèvements de phytoplanctons ou l'observation des nuages pour la Nasa.

Enfin , le nouveau navire de l'agence spécialisée Grand Nord Grand Large « Exploris One» , permet aux scientifiques de faire des conférences afin de présenter les résultats de leurs recherches. Ce sont des spécialistes qui ont déjà participé aux croisières polaires et qui vont éveiller la conscience écologique des touristes.

CONCLUSION - PARTIE 1

En conclusion de cette première partie nous pouvons affirmer que l'Arctique est une région très convoitée, par de nombreux pays du monde et en particulier la Russie et la Chine, pour ses ressources naturelles. Cela est source de conflits géopolitiques remettant sans cesse les traités signés entre les pays de cette région polaire en doute.

De plus, le tourisme polaire repose essentiellement sur l'imaginaire touristique. En effet, c'est la perception que les touristes se font de la destination qui les pousse à s'y rendre. Ainsi, la région Arctique fait face à une forte affluence depuis la fin du XXème siècle. De plus, cette augmentation de fréquentation peut s'expliquer par l'arrivée soudaine des croisières dans le marché du tourisme polaire. En effet, il s'agit du principal moyen de transport touristique dans l'océan Arctique. Pour finir, nous pouvons définir le tourisme polaire comme un tourisme élitiste avec la croissance de croisière de luxe sur le marché.

Ainsi, de cette première partie exploratoire, en transparait la problématique suivante:

En quoi la mise en marché des territoires arctiques par les acteurs du tourisme spécialisé est-elle problématique face à une situation climatique alarmante ?

Nous pouvons ainsi répondre à cette problématique en structurant notre seconde partie en trois hypothèses. Premièrement, la fragilité des territoires polaires comme motivations économique, puis la souffrance des territoires face au changement climatique accentué par une pratique touristique massive pour finir par une prise de conscience écologique permettant de voyager différemment, un espoir pour l'avenir des territoires polaires.

PARTIE 2 :

**UNE MISE EN MARCHÉ PARADOXALE DES TERRITOIRES
ARCTIQUES**

INTRODUCTION - PARTIE 2

L'arrivée du tourisme en Arctique a totalement bouleversé le quotidien des populations locales.

En effet, de plus en plus présent dans les régions polaires, le tourisme est un véritable phénomène d'attractivité. C'est un nouveau souffle pour l'économie locale et internationale permettant de créer de nouveaux emplois. De ce fait, le mode de vie des populations autochtones tend à s'occidentaliser.

Cependant, cette activité peut s'avérer être à double tranchant. En outre, amener une forte fréquentation sur des territoires fragilisés par le réchauffement climatique peut s'avérer être une problématique non négligeable. De plus, à vouloir profiter des attraits touristiques uniques de la destination il faut être vigilant à ne pas tomber dans une disneylandisation des paysages et une folklorisation des cultures autochtones.

C'est pourquoi cette deuxième partie exploratoire aura comme objectif principal d'étudier l'effet de la mise en tourisme des territoires de l'Arctique pour l'économie locale ainsi que les problématiques liés à cette idée de « toujours plus » mettant en danger l'environnement fragilisé des terres polaires. Ainsi, dans un premier temps nous constaterons les effets positifs qu'engendre le tourisme au niveau économique et ce qui pousse les touristes à venir en masse. De plus, nous analyserons les conséquences du tourisme sur l'écosystème polaire tout en différenciant le tourisme durable du green washing. Enfin, nous nous concentrerons sur les solutions apportées afin de concilier cette activité touristique avec le respect de l'environnement et des populations

CHAPITRE 1 - La fragilité des territoires polaires comme motivation économique.

Ce chapitre nous permet d'étudier les retombées économiques générées par le tourisme en Arctique. Ainsi, nous analyserons le phénomène du tourisme de la dernière chance et les impacts qu'il peut avoir sur l'environnement.

1. Un intérêt particulier vers un tourisme de la dernière chance

1.1 Définition et contextualisation des termes

La notion de tourisme de la dernière chance est apparue en 2010 sous l'appellation anglophone de «Last Chance Tourism» dans un article du Journal of sustainable tourism.³⁷ Elle désigne le fait «d'observer des écosystèmes qu'on sait potentiellement condamnés à disparaître à moyen terme sous l'effet des changements globaux»³⁸. En effet, la région polaire est une région menacée par de nombreux facteurs environnementaux. Cependant, comme d'autres territoires en «voie de disparition» tels que la Grande barrière de corail, les îles Galapagos ou encore l'île de Pâques, le Pôle nord ne voit pas sa fréquentation diminuer mais bien au contraire elle ne cesse d'augmenter.

Ainsi, la majorité des touristes voyageant en Arctique sont conscients de la situation écologique alarmante. Cependant, ils pensent que ce n'est qu'en venant sur place qu'ils se rendront réellement compte de l'impact du réchauffement climatique sur les paysages du pôle nord. De ce fait, c'est la conscience même de la disparition de l'écosystème en Arctique qui implique l'urgence de s'y rendre.

De plus, les touristes viennent principalement en Arctique pour ses paysages extraordinaires. Ainsi, ils se définissent comme de véritables amoureux de la nature. Or, il y a un déséquilibre et une incohérence entre leurs croyances et le comportement qu'ils adoptent. Il s'agit là d'un véritable paradoxe où le touriste, lui-même, en venant admirer

³⁷ Antarctic cruise tourism : the paradox of ambassadorship , last chance tourism and green house, gas emission [en ligne] Disponible sur [https://www.academia.edu/33358715/Journal_of_Sustainable_Tourism_Last_chance_tourism_and_the_Great_Barrier_Reef](https://www.academia.edu/33358715/Journal_of_Sustainable_Tourism_Last_chance_tourism_and_the_Great_Barrier Reef) Consulté le (06-02-2023)

³⁸ Tourisme de la dernière chance Disponible sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/tourisme-de-la-derniere-chance-last-chance-tourism> Consulté le (06-02-2023)

un paysage contribue à sa perte. On peut alors parler de dissonance cognitive. C'est lorsqu'il y a un déséquilibre entre le comportement des individus et leurs valeurs.

En effet, nous pouvons constater sur cette photo le véritable déséquilibre qu'il y a en observant des touristes qui se regroupent afin de prendre en photo un des derniers icebergs dans l'océan Arctique.

Figure n°7 : Photo de touristes en Arctique par Aline Dassel³⁹



En outre, le tourisme de la dernière chance peut être une motivation de distinction sociale. En effet, c'est l'occasion pour les voyageurs, de figurer parmi les derniers à avoir visité un lieu. Il s'agit d'un voyage qui leur permettra de se mettre en lumière à l'intérieur même de leur cercle proche ainsi que dans la société en général suscitant l'intérêt de tous.

Enfin, les voyagistes et tour opérateurs ont compris l'importance de cette notion de dernière chance pour les voyageurs. Ainsi, certains n'hésitent pas à utiliser cette situation comme un véritable outil marketing. Ils profitent du fait que la région vive un véritable drame écologique pour créer de nouveaux produits. De ce fait, ce phénomène devient un nouvel argument de vente. Les voyagistes et agences présentent le séjour comme un voyage éducatif qui aura des retombées positives pour rassurer la conscience écologique de leurs clients. De ce fait, ils sont supposés en revenir totalement changés et modifieront leurs habitudes en faveur d'une démarche plus écologique. Ces arguments sont totalement contradictoires et marquent un véritable paradoxe entre ce qu'ils vendent au clients et l'impact que cela aura sur la destination.

³⁹ Photo de touristes en Arctique [en ligne] Disponible sur <https://www.sur-la-plage.com/articles/l-explosion-du-tourisme-arctique-entre-risques-et-opportunités-395.php> Consulté le (06-02-2023)

1.2 Une pratique qui conduit à un sur-tourisme

Le sur-tourisme est le terme qui correspond à un phénomène social qui consiste à visiter , en masse, un même lieu sur une même période. Ainsi, cette pratique entraîne des conflits avec les populations locales causées par la gêne qu'engendre l'encombrement et le flux trop important de touristes. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) définit le sur-tourisme comme « l'impact du tourisme sur une destination, ou sur des parties de celle-ci, qui influence de manière excessive et négative la qualité de vie perçue par les citoyens et/ou la qualité des expériences des visiteurs ». De ce fait, cette pratique a des effets néfastes dans le quotidien des locaux ainsi que sur l'environnement qui les entoure.

Ainsi, un entretien du journaliste Cyril Guinet avec le photographe Marco Zorzanello , met en évidence les problèmes liés à cette sur-fréquentation de touristes au Groenland ⁴⁰. En outre, le coût de la vie a augmenté pour les populations locales ainsi que la difficulté de trouver de nouveaux logements à cause de leurs reconversions en hébergements touristiques. Enfin, la dimension écologique entre en jeu car cette forte fréquentation de touristes entraîne une augmentation du nombre de vols et de croisières provoquant une forte pollution. Cela est une véritable entrave à la vie quotidienne des habitants en Arctique. En effet, les populations locales se nourrissent principalement de produits de la mer directement produits sur place. Or, avec le rejet de substance toxique dans l'océan la consommation de ces aliments devient de plus en plus dangereuse. Ainsi, dû à des saisons de pêches moins fructueuses , le produit en devient rare et son prix augmente.

Enfin, ce sur tourisme s'explique par une inégale répartition des touristes sur l'ensemble des territoires. En effet, les régions les plus visitées sont la Finlande, la Norvège, et l'Alaska. Ainsi , les autres territoires, qui sont pourtant tout autant attractifs, sont plus faiblement visité. Cela est à l'origine même de ce phénomène de sur-fréquentation.

⁴⁰ Quand les touristes se ruent sur les paysages arctiques [en ligne] Disponible sur <https://www.geo.fr/environnement/quand-les-touristes-se-ruent-sur-les-paysages-arctiques-195573> Consulté le (01-03-2023)

2. Le tourisme comme source économique importante

2.1 Une nouvelle source de revenu au coeur des tensions entre Etats

Tel que nous l'avons évoqué dans une précédente partie, l'Arctique a de nombreuses ressources qui alimentent son économie. En effet, la région peut compter sur son exploitation minière, pétrolière, ainsi que la pêche pour réaliser des profits. De ce fait, au niveau macroéconomique, le secteur primaire est le plus développé suivi par le secteur tertiaire. Ainsi, le tourisme polaire tend à être une des ressources économiques majeures de l'Arctique.

En effet, nous pouvons prendre l'exemple de l'Islande, qui, en 2018, a vu ses retombées économiques pour le secteur touristique plus élevées que la pêche, ressource importante jusqu'alors. Ainsi, le tourisme représente 28% de son Produit Intérieur Brut (PIB) durant cette année⁴¹. Ce chiffre s'explique par une forte fréquentation touristique.

De plus, cette activité économique permet également de créer de l'emploi et d'encourager le lancement de nouvelles entreprises. C'est le cas au Groenland qui ne cesse d'accroître le nombre de postes à pourvoir dans le milieu touristique. Ainsi, il compte le tourisme comme l'un de ses trois principaux piliers économiques⁴². Ce dernier figure après le commerce minier et le commerce de pêche mais pourrait se développer davantage dans les prochaines années. En outre, le fait de se tourner vers cette nouvelle activité économique comme l'un des principaux fonds financiers des régions d'Arctique serait l'opportunité de réduire d'autres activités telles que l'exploitation de ressources naturelles nocives pour la planète.

En outre, tel que nous l'avons observé précédemment, l'Arctique n'a pas de réelle souveraineté mais est sous l'autorité des huit pays frontaliers qui l'entourent. Ainsi, les profits générés par le tourisme sont une source de conflits. En effet, les touristes ne se répartissent pas également sur le territoire et certaines destinations sont plus prisées que d'autres. De ce fait, les Etats qui ont peu de touristes revendiquent le fait que l'océan

⁴¹ Economie de l'Islande [en ligne] Disponible sur <https://www.islande-explora.com/economie/> Consulté le (15-03-2023)

⁴² Arctic tourism, more than a industry ? [en ligne] Disponible sur <https://www.thearcticinstitute.org/arctic-tourism-industry/> Consulté le (05-03-2023)

Arctique appartient aux huit pays et les retombées économiques doivent donc être partagées.

2.2 Une dépendance au tourisme marquée par la crise sanitaire

Tel que nous en avons tous connaissance, l'année 2020 a été marquée par l'arrivée d'une crise sanitaire mondiale. L'économie s'est arrêtée et certains secteurs comme la restauration, et le tourisme se sont effondrés. En effet, pendant plusieurs mois les déplacements internationaux ont été interdits. De ce fait, le nombre de touristes était nul de mars à mai 2020 et a augmenté peu à peu les mois qui suivirent mais sa croissance fut lente. Ainsi, la pandémie a entraîné une chute de 98%⁴³, par rapport à l'année précédente, concernant le tourisme international au mois de mai. Cela se caractérise par une baisse de 300 millions de touristes ainsi qu'un appauvrissement de 320 milliards de dollars en seulement un mois. Au total c'est une perte de 1.300 milliards dans les caisses économiques du tourisme mondial et le licenciement de près de 120 millions ⁴⁴ de personnes, employées dans le secteur du tourisme. De ce fait, cette crise fut une véritable catastrophe économique pour tous les pays du monde. Ainsi, la région Arctique a elle aussi subi les conséquences de la pandémie.

En effet, nous pouvons observer le cas de la Norvège. Nous constatons un effondrement du chiffre d'affaires généré par les touristes en 2020 passant de 6,29 milliards d'euros en 2019 à 1,92 milliards d'euros en 2020 ⁴⁵. Ainsi, une majorité d'entreprises touristiques créées peu d'années avant la crise sanitaire ont dû déposer le bilan. Le tourisme représente donc une source importante de l'économie en Norvège. En effet, dans la région polaire du nord de la Norvège, l'industrie du tourisme représente plus de 6 % du Produit Intérieur Brut (PIB). Cela représente plus de 10 milliards de couronne norvégienne comme recettes liées au tourisme international. De ce fait, la Norvège montre sa dépendance envers le secteur touristique qui figure parmi ses premières sources de revenus à l'échelle nationale.

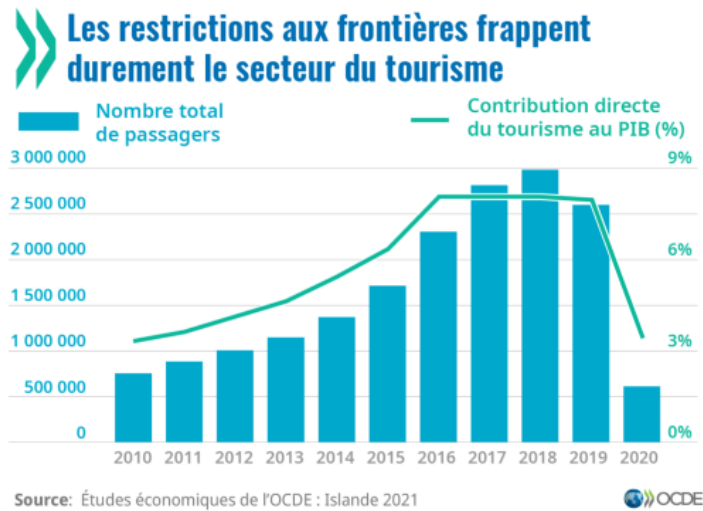
⁴³ L'impact de la Covid 19 sur le tourisme [en ligne] Disponible sur <https://www.unwto.org/fr/news/limpact-de-la-covid-19-sur-le-tourisme-mondial-apparaît-dans-toute-son-ampleur-alors-que-lomt-chiffre-le-cout-du-blocage> Consulté le (08 -03 -2023)

⁴⁴ Bianchi Frédéric. La crise économique. BFMTV, 28-1-2021 [en ligne]. Disponible sur <https://tinyurl.com/4cerwcjr> (consulté le 09-03-2023)

⁴⁵ Islande : développer la concurrence et la diversification économique Disponible sur <https://www.oecd.org/fr/islande/islande-developper-la-concurrence-et-la-diversification-economique-pour-soutenir-la-reprise-apres-la-pandemie-de-covid-19-selon-locde.htm> Consulté le (14- 03 - 2023)

De plus, l'Islande a elle aussi beaucoup souffert du manque de touristes pour l'année 2020.

Figure n° 8 : Graphique en bâton de la fréquentation touristique en Islande ainsi que la contribution au Produit Intérieur Brut ⁴⁶



En effet, tel que nous pouvons l'observer sur le graphique ci contre, la période d'avant-Covid correspondait à plusieurs années fructueuses pour l'économie du pays. Ainsi, c'est trois millions de touristes qui ont voyagé en Islande en 2018, représentant près de 8% du Produit Intérieur Brut (PIB). Or, l'année 2020 n'est semblable à aucune autre. Le nombre de touristes est d' environ 600 000 , soit une perte de fréquentation drastique. En outre le tourisme , ne générant que très peu de bénéfices pour ne pas dire aucun, ne représente plus aucune part dans le Produit Intérieur Brut du pays.

La crise sanitaire a entraîné de graves pertes de revenus. Nous pouvons alors parler de véritable crise économique. Celle-ci fut cinq fois plus importante que la crise qui eut lieu en 2008. Elle a été brutale pour les pays de l'Arctique car ils sont dépendants économiquement du tourisme international. Ainsi, la fermeture des frontières a totalement isolé les régions polaires dans leur totalité, les poussant vers une situation d'urgence économique.

⁴⁶ Islande : développer la concurrence et la diversification économique Disponible sur <https://www.oecd.org/fr/islande/islande-developper-la-concurrence-et-la-diversification-economique-pour-soutenir-la-reprise-apres-la-pandemie-de-covid-19-selon-locde.htm> Consulté le (14- 03 - 2023)

3. L'éco tourisme comme tendance touristique

3.1 Définition et contextualisation de l'écotourisme

Le terme d'éco tourisme fait son apparition à partir des années 1970. Il s'agit d'une forme de tourisme dite durable qui favorise les pratiques respectueuses de l'espace naturel d'une destination ainsi que des populations locales. De plus, l'Organisation mondiale du Tourisme le définit comme « un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ».⁴⁷

L'éco tourisme a certains avantages. En effet, il permet aux touristes de voyager tout en contribuant à la protection de zones naturelles menacées. De plus, participer à cette forme de tourisme permet de lutter contre la pauvreté en consommant en faveur du développement économique local.

De ce fait, le tourisme durable ou éco tourisme devient de plus en plus populaire. Face aux changements climatiques, les voyageurs se disent attentifs à leurs comportements envers l'environnement. En effet, selon une étude Harris Interactive en 2018, 7 Français sur 10 souhaitent voyager dans une démarche durable⁴⁸.

Les voyagistes ont bien compris cette tendance et mettent en œuvre des dispositifs afin de rentrer dans une démarche écologique. En effet, l'attractivité de l'Arctique a fortement évolué ces dernières années. Cependant, ces régions ont en même temps été témoins des impacts négatifs du réchauffement climatique sur leurs écosystèmes. Ainsi, ils incitent les touristes à voyager dans un total respect de l'environnement. De ce fait, le voyageur peut participer activement à la sauvegarde de la biodiversité. Cependant, les acteurs du tourisme doivent respecter certains critères afin de pouvoir commercialiser des voyages éco responsables. Premièrement, favoriser l'achat de produits locaux lors du séjour. Cela permet de participer à l'économie et au développement de petites entreprises. De plus, il s'agit de trouver des solutions durables afin de minimiser l'impact de cette forme de

⁴⁷ L'éco tourisme qu'est ce que c'est ? [en ligne]. Disponible sur <https://www.geo.fr/environnement/ecotourisme-41139> (consulté le 09-03-2023)

⁴⁸ Le tourisme est mort, vive l'écotourisme [en ligne]. Disponible sur <https://www.linfordurable.fr/entreprises/le-tourisme-est-mort-vive-lecotourisme-21402> (consulté le 12-03-2023)

tourisme sur l'environnement. Enfin, l'écotourisme permet de rendre hommage aux patrimoine culturel et social du pays d'accueil. Cela passe par une adaptation des touristes aux coutumes et au mode de vie local.

Enfin, les voyageurs respectant ces conditions peuvent prétendre à la certification Agir pour un Tourisme Responsable (ATR). Cela permet aux tours opérateurs et agences de voyages de se démarquer des autres en faisant reconnaître leurs engagements en faveur de démarches éco-responsables. En effet, ceux qui obtiennent la certification sont engagés à sensibiliser les visiteurs au tourisme durable et, ainsi, soutenir le développement local couplé avec la mise en place de mesures environnementales.

Figure n°9 : Logo Agir pour un Tourisme Responsable ⁴⁹



3.2 Une forme de tourisme «responsable» comme véritable outil marketing

Tel que nous venons de l'étudier, le tourisme responsable est une forme de voyage qui a pour but de révolutionner l'industrie touristique. Il peut être bénéfique s'il est bien utilisé mais derrière la « façade idéale » d'un produit combinant dépassement et écologie se trouvent de nombreux effets pervers. En effet, tout comme le tourisme de la dernière chance, l'écotourisme est tout aussi paradoxal.

Dans un premier temps, ce type de voyage peut ne pas être respectueux à 100% des milieux naturels visités. En effet, l'énergie des moyens de transports utilisés pour se rendre dans la destination souhaitée, pollue et impacte négativement l'environnement. De plus, l'afflux de touristes dans des sites en voie de disparition, protégés, épuisent un écosystème pourtant déjà fragilisé. Ainsi, même si l'écotourisme est une alternative

⁴⁹ Tourisme responsable: les labels [en ligne]. Disponible sur <https://www.consoglobe.com/francais-tourisme-responsable-2426-cg> Consulté le (15-03-2023)

écologique par rapport aux voyages plus traditionnels , le fait de se rendre dans une destination en danger ne fera qu'accentuer sa perte. De ce fait, même si sur le papier cette forme de tourisme semble intéressante et en cohésion avec la situation actuelle de l'Arctique , le coût écologique du voyage n'en reste pas moins élevé.

Cependant, certains touristes n'ont pas conscience de cette face cachée , néanmoins les voyagistes , eux , connaissent parfaitement les dessous de ce produit. En effet, ils savent que le tourisme dit durable ne peut pas être 100% respectueux de l'environnement dès lors où l'on commercialise des voyages sur des terres menacées par le réchauffement climatique. Ainsi, l'appellation d'éco tourisme peut être utilisée comme simple outil marketing.

En effet, certaines entreprises touristiques utilisent le phénomène de greenwashing. Celui-ci représente le fait d'utiliser l'argument écologique dans le but de se donner une image éco-responsable auprès du public. Cependant elle est souvent mensongère et trompeuse. En effet, certains voyagistes prétendent que la tonne de carbone ne vaut que 10€ alors qu'elle coûte en réalité 150 €⁵⁰. De ce fait , ils n'hésitent pas à utiliser de faux arguments afin de convaincre les touristes pour qu'ils choisissent un produit que ces derniers pensent avoir un faible coût écologique.

Cependant , même si certains passent sous les radars , les voyagistes «éco responsable» frauduleux sont facilement repérables. En effet , les agences de voyages et tours opérateurs fiables ont généralement le label Agir pour un Tourisme Responsable évoqué précédemment. De plus, chaque année , le prix Pinocchio , organisé par les Amis de la Terre, permet de mettre en lumière les actes de green washing opéré par divers voyagistes. De ce fait, une catégorie spéciale greenwashing a été créée pour dénoncer les entreprises qui sont en totale contradiction entre les produits qu'elles proposent et le concept de développement durable. Enfin, un «Nutri score du voyage» serait une idée à mettre en place. Il s'agirait d'une échelle comparative entre les voyagistes permettant aux consommateurs de définir la durabilité du voyage. Plus le produit tendra vers le score 1 au plus il respectera l'environnement et sera considéré tel qu'un voyage éco-responsable.

⁵⁰ Greenwashing : les agences peuvent «connaître ce qu'a subi Lufthansa» [en ligne] Disponible sur https://www.tourmag.com/Greenwashing-les-agences-peuvent-connaître-ce-qu-a-subit-Lufthansa_a117274.html Consulté le (20- 02-2023)

CHAPITRE 2 - La souffrance des territoires face au changement climatique accentué par une pratique touristique massive

Ce chapitre est l'occasion de constater les effets néfastes du réchauffement climatique sur la faune et la flore Arctique. De plus, nous analyserons les conséquences des activités touristiques sur les espaces naturels de ces territoires polaires.

1. Des territoires de plus en plus vulnérables

1.1 Les problématiques de l'Arctique liées au réchauffement climatique

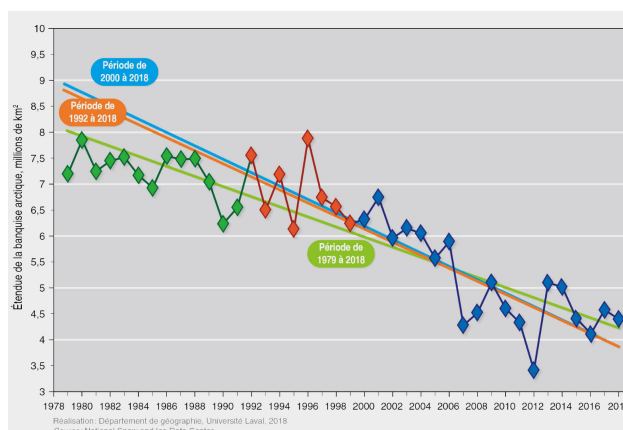
Le réchauffement climatique est au centre des discussions ces dernières années. En effet, les problématiques environnementales sont préoccupantes pour les pays du monde entier. En outre, les scientifiques estiment aujourd'hui que les températures du réchauffement climatique mondial pourraient dépasser 5°C prochainement. Or, en Arctique, il évolue rapidement et est quatre fois plus important que sur le reste de la planète⁵¹. Ainsi, des chercheurs ont noté, au pôle nord, une augmentation de 0,75 °C par décennie depuis 1980.

Le changement climatique s'observe à l'œil nu dans la région Arctique car il cause une fonte des glaces importante. En Arctique la taille de la banquise est en perpétuel changement en fonction des périodes. En effet, elle a tendance à se rétrécir durant l'été austral car les températures augmentent et peuvent être positives. À la fin des années 90 la banquise d'été était d'environ 6,74 millions de km², selon une étude de Frédéric Lasserre, Anne Choquet et Camille Escudé-Joffres. Or, en 2020, elle subit une fonte de 45% ce qui ne fait plus que 3,74 millions de km² de glace.

Ainsi, nous pouvons observer cette diminution drastique de la banquise grâce au schéma suivant.

⁵¹ Climat : comment l'Arctique se réchauffe plus vite que prévu [en ligne] Disponible sur https://www.lexpress.fr/environnement/climat-comment-l-arctique-se-rechauffe-plus-vite-que-prevu_2178454.html Consulté le (22-02-2023)

Figure n° 10 : Évolution de l'étendue de la banquise arctique à son minimum de septembre, 1979-2018⁵²



Ce graphique nous montre l'évolution de l'étendue de la banquise ces 40 dernières années. On remarque que celle-ci avait une surface de près de huit millions de km² à la fin des années 1980 puis était aux alentours des six millions de km² dans les années 2000 pour finir à près de quatre millions de km² dans les années 2010. De ce fait, la banquise ne cesse de diminuer et nous pouvons alors nous interroger sur les années à venir. En effet, des études scientifiques préconisent une disparition totale de la banquise d'été dans les années 2040 si le réchauffement climatique poursuit son évolution tel qu'il l'a fait ces dernières années.

Cependant, la perte d'une grande partie des glaciers n'est pas le seul impact qu'a le réchauffement climatique sur les régions Arctique. En effet, la hausse des températures est également à l'origine de la fonte des glaces terrestres. Celle-ci est d'autant plus problématique car elle entraîne la hausse du niveau des mers. En effet, selon plusieurs études menées ces dernières années au Groenland, la montée des eaux estimée est de 7,2 mètres. De ce fait, en 2019, elle représente près de 40% de la montée des océans dans sa totalité⁵³.

⁵² Évolution de l'étendue de la banquise arctique à son minimum de septembre, 1979-2018 [en ligne] Disponible sur https://www.researchgate.net/figure/Figure-f-Evolution-de-letendue-de-la-banquise-arctique-a-son-minimum-de-septemb-re_fig2_335889694 Consulté le (18-02-2023)

⁵³ Des régions marquées par l'impact du réchauffement climatique [en ligne] Disponible sur <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/geopolitique-des-poles--9791031804453-page-17.htm> Consulté le (18-02-2023)

Enfin, outre l'océan Arctique, les terres, elles aussi sont touchées. En effet, le sol polaire est appelé pergélisol. Il s'agit d'un sol gelé tout au long de l'année. Ainsi, le réchauffement de l'air provoque une liquéfaction de celui-ci entraînant un affaissement des sols qui met en péril les infrastructures bâties. Ce phénomène est d'autant plus dangereux près des côtes avec l'arrivée d'érosion marine. De ce fait, la vie quotidienne des populations locales se trouve bouleversée. Les villages côtiers qui le peuvent sont relocalisés. De plus, ce phénomène est tragique pour les populations mais l'est également pour les animaux qui sont obligés de migrer pour trouver un refuge et de quoi se nourrir. Les espèces maritimes se retrouvent dans des zones qui leur sont inconnues suite aux changements des cours d'eau et à la température des fonds marins.

1.2 Une sur exploitation à l'origine de l'accélération du réchauffement climatique

La surexploitation des ressources naturelles a de lourds impacts négatifs sur l'environnement. En effet, le commerce pétrolier et de minéraux entraîne de nombreux risques de pollutions atmosphériques et maritimes

De ce fait, la pression de l'Homme sur les ressources naturelles est de plus en plus importante. En effet, cette dégradation touche plus de 60% des ressources naturelles en Arctique. Ainsi, les effets des dégâts causés sur l'écosystème sont, aujourd'hui, irréversibles. La pression sur les espaces naturels dépasse le seuil permettant leur renouvellement. Nous pouvons observer l'illustration ci-dessous. Elle représente l'impact d'une sur exploitation pétrolière et minière sur tout un éco système.

Figure n°11: Illustration de la sur-exploitation de l'océan Arctique par Kevin Kallaugher⁵⁴



De plus, l'exploitation pétrolière en Arctique est une des premières causes de la pollution des océans et contribue au réchauffement climatique. En effet, l'extraction du pétrole se fait loin des côtes et rend donc la dépollution de ces zones difficile. En outre, les navires qui circulent dans ces eaux rejettent une importante quantité d'hydrocarbures causant des effets néfastes sur l'écosystème marin. Outre cela, la mise en place de plateforme pétrolière dégrade les coraux d'eau froide, véritable espèce en voie de disparition.

De surcroît, la surpêche est une réelle problématique dans certaines régions d'Arctique. En effet, nous pouvons prendre l'exemple de la région du Kamtchatka. Celle-ci est connue pour ses ressources en saumons. Or, la sur-pêche de saumon est très nocive pour l'environnement et appauvrit les espèces humaines et animales qui le consommait. En outre, la construction de barrage peut entraîner des accidentelle prise d'autres espèces de poissons, d'oiseaux et de mammifères.

2. Les impacts néfastes du tourisme sur la faune et la flore locales

2.1 Un sur tourisme facteur de destruction de l'écosystème

L'arrivée du tourisme en Arctique a généré un pic de pollution important. En effet, le tourisme représente huit pourcent des émissions de gaz à effet de serre au pôle nord et

⁵⁴ Illustration de la sur-exploitation de l'océan Arctique par Kevin Kallaugher [en ligne] Disponible sur <https://www.economist.com/the-world-this-week/2007/08/16/kals-cartoon> Consulté le (18-02-2023)

pourrait augmenter de 25% durant la prochaine décennie. Ce pourcentage comprend en majorité le transport aérien et maritimes suivit de l'hébergement.

En effet, les voyageurs qui se rendent en Arctique par voie aérienne ont une empreinte écologique importante. L'émission de CO2 est en constante augmentation. Ainsi, selon plusieurs études dans les années 2018, le coût climatique pour chaque personne en voyage dans la région Arctique était de cinq tonnes de carburant.

De plus, le comportement des touristes pendant le voyage est problématique. En effet, ces derniers ne sont pas respectueux envers le territoire d'accueil et dégradent l'environnement. Ainsi, ils n'hésitent pas à déposer leurs déchets durant les visites. De ce fait, les populations riches dégradent l'environnement en ne respectant pas le milieu naturel dans lequel ils se trouvent. De plus, ils sont une menace concernant la reproduction des espèces animales. En effet, les animaux polaires se reproduisent durant la période de l'été austral. Or, les touristes venant à cette période perturbent ce procédé en approchant de trop près les espèces animales. Ainsi nous pouvons observer sur cette photographie que les animaux sont représentés tel que dans un musée avec des dizaines de téléphones portables braqués sur eux.

Figure n° 12: Photographie de touristes photographiant des manchots.⁵⁵



⁵⁵ L'Antarctique victime de son attrait touristique [en ligne] Disponible sur <https://www.letelegramme.fr/monde/l-antarctique-victime-de-son-attrait-touristique-01-12-2019-12446030.php> Consulté le (20-02-2023)

En outre, on remarque une saturation des territoires ayant un écosystème fragile causé par une érosion des sols. En effet, le piétinement des milliers de touristes chaque année entraîne un affaissement des sols pourtant déjà impacté par le réchauffement climatique.

Enfin, la biodiversité des régions polaires est menacée par le risque d'introduction accidentelle d'espèces invasives. En effet, l'activité humaine touristique est une des causes de l'introduction d'espèces non indigènes. Ainsi, cela peut avoir des conséquences dramatiques sur l'environnement et des impacts irréversibles sur les écosystèmes et la biodiversité des espaces polaires. En effet, des parasites microscopiques peuvent être transportés sur les vêtements et les effets personnels des touristes tels que des caméras et des appareils photos. De ce fait, cela pourrait accroître la probabilité de dégradation des différentes régions Arctique et participer au réchauffement climatique.

2.2 Les croisières , causes de la pollution des océans

L'arrivée de bateaux de croisière suite à l'augmentation d'une demande touristique engendre un pic de pollution. En effet, ces bateaux sont néfastes pour la faune et la flore marine.

Premièrement, les croisières sont une des principales causes de rejet de déchets dans l'océan Arctique. En effet, elles évacuent de grandes quantités de macro-déchets. Il s'agit de matériaux constitués de plastique et de métal. Ces résidus finissent dans les fonds marins où s'échouent sur les rivages. C'est un réel problème pour les espèces maritimes qui peuvent se retrouver piégées à l'intérieur de ceux-ci où les manger causant de nombreuses pertes alors même que certaines espèces sont protégées.

Dans un second temps, le bruit des bateaux est un véritable problème. En effet, les bruits peuvent perturber et en conséquent éloigner certaines espèces de leur habitat naturel. C'est le cas de la morue polaire. Ce poisson vivant dans les eaux glacées est un des éléments principaux de la chaîne alimentaire en Arctique. Ainsi, c'est une des principales sources de nutrition des oiseaux marins arctiques. Elle nourrit des petites proies qui servent ensuite à nourrir de plus gros prédateurs tels que les phoques et ours polaires.

De plus, la lumière artificielle des bateaux de croisières perturbent fortement les écosystèmes marins. En effet, tout comme le son, la lumière peut éloigner certaines espèces indispensables dans la chaîne alimentaire. En outre, certaines espèces marines utilisent la lumière du soleil afin de se repérer sous l'eau. Ainsi, durant la période de la nuit polaire, lorsque le soleil ne se lève pas, les animaux marins utilisent les aurores boréales et le peu de lumières naturelles qu'ils trouvent pour migrer vers d'autres endroits. Or, à cause du trafic touristique dans l'océan Arctique, les lumières artificielles des navires empêchent les autres sources de clarté de passer. De ce fait, cela crée un déséquilibre total de la faune et la flore marine durant cette nuit polaire.

3. Des impacts négatifs envers les populations locales

3.1 Une folklorisation de la culture autochtones

La culture autochtone fait intégralement partie de la découverte du voyage pour les touristes occidentaux. En effet l'imaginaire touristique intrigue le voyageur et le pousse à aller observer le mode de vie des populations autochtones. Ainsi nous pouvons employer le terme d'orientalisme Arctique. Il s'agit selon Larousse «d'une description de la façon de vivre des personnes vivant dans les régions nordiques polaires, imaginées et construites de manière essentialisée, exotique et atemporelle». Ainsi le touriste, en venant en Arctique, veut vivre l'expérience de la rencontre avec ces peuples du nord même si cela n'est pas réciproque.

En effet, les touristes ne respectent pas les populations autochtones lors de la rencontre. Ils dérangent ces communautés et viennent directement dans leur jardins et dans les lieux réservés, comme les écoles maternelles et primaires afin de prendre des photographies.

Nous pouvons illustrer ce propos avec la lithographie ci-contre :

Figure n°13: Lithographie d'un touriste prenant en photo un inuit ⁵⁶



Ainsi, les entreprises touristiques mettent en scène les populations autochtones afin d'assouvir l'imaginaire des touristes. Nous pouvons alors parler de folklorisation de cette culture. De ce fait, certaines agences de tourisme n'hésitent pas à se faire passer pour des inuits ou eskimos, dans le but d'attirer davantage de touristes et de pouvoir leur vendre une expérience touristique. Ainsi, la culture autochtone est alors perçue comme un véritable produit.

Nous pouvons alors prendre l'exemple de Grand Nord Grand Large qui, en 2009, n'a pas hésité à mettre en couverture de brochure un Inuk en habit traditionnel construisant un iglou à l'aide de son pan, couteau de neige. De ce fait, certains peuples du Nord ne savent plus où se situer et n'acceptent pas de voir leur Histoire et leur patrimoine ainsi mis en scène. Cela peut créer des conflits d'usages entre les peuples du Nord et les entreprises touristiques.

De plus, en photographiant à outrance les moindres faits et gestes des locaux, les touristes mettent ces peuples dans des situations embarrassantes. De ce fait, les voyageurs se placent «involontairement» en position de domination par rapport aux peuples Arctique.

⁵⁶ Une première présence inuit [en ligne] Disponible sur <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1031665/-inuit-biennale-venise-kananginak-pootoogook-estampes-gravures> Consulté le (01-03-2023)

3.2 Une modification du mode de vie autochtones

Suite à une mondialisation récente dans les pays polaires, les peuples autochtones ont vu leur mode de vie changé. En effet, ceux qui ne vivaient que de la chasse et de la pêche se retrouvent contraints d'effectuer des activités sédentaires. Cela s'explique par une transformation des activités traditionnelles pratiquées autrefois ainsi que l'émergence du salariat et de l'urbanisation.

De plus, les Inuits en Alaska, comme plusieurs autres peuples du nord, se sont adaptés au mode de vie occidental afin d'être en totale corrélation avec les touristes. En effet, ils utilisent des barques à moteurs pour se déplacer ainsi que pour aller pêcher au large alors qu'ils utilisaient des kayaks autrefois. Concernant la chasse, les Inuits utilisent maintenant des motos neige à la place des traditionnels traîneaux à chien. C'est tout le mode de vie des populations autochtones et l'imaginaire que les touristes s'en font qui est bouleversé.

Enfin, le tourisme menace le système de ravitaillement, sources naturelles servant à nourrir les peuples du nord depuis des années. En effet, les ressources en poissons se font rares à cause de la pêche intensive et de la pollution des océans. Les bateaux d'excursions se rapprochent des côtes éloignant, ainsi, les poissons pêchés habituellement par les locaux. De plus, les stocks de matières premières dans les petits commerces se trouvent rapidement épuisés, consommés par les touristes. Ainsi, les populations autochtones ont du mal à trouver de quoi se nourrir et cela ne cesse d'augmenter avec une fréquentation de touristes de plus en plus importante. Nous pouvons prendre l'exemple des peuples de Sibérie, qui, par manque de poissons ne peuvent plus pêcher et se retrouvent obligés de tuer leurs chiens, utilisés initialement pour ramener le poisson, afin de pouvoir manger.⁵⁷

⁵⁷ Les peuples de l'Arctique au défi du changement [en ligne] Disponible sur <https://www.pourlascience.fr/sd/anthropologie/les-peuples-de-l-arctique-au-defi-du-changement-permanent-24330.php> Consulté le (03-03-2023)

CHAPITRE 3 - Une prise de conscience écologique permettant de voyager différemment, un espoir pour l'avenir des territoires polaires.

Ce chapitre révèle l'émergence d'une quatrième révolution. Les trois premières sont l'invention du tourisme en Europe, la démocratisation du tourisme et la mondialisation d'un tourisme exponentiel. La quatrième se déroule actuellement et est une révolution écologique. Elle passe par l'émergence d'une conscience écologique globale.

1. Une prise de conscience de la part des entreprises locales oeuvrants pour un changement en faveur de pratiques durables

1.1 Une conscience écologique qui passe par un échange informatif avec les populations locales.

Les populations locales de l'Arctique sont en première ligne pour voir les impacts du réchauffement climatique sur leur territoire. Ainsi , ils sentent en eux la responsabilité de protéger leur patrimoine naturel. En effet, au Groenland, les dernières élections législatives de 2021 ont montré un attrait important pour la protection de l'environnement de la part des citoyens. De ce fait, en élisant le parti politique de gauche du pays , le peuple a clairement prouvé qu'ils ne souhaitent plus sacrifier l'environnement au détriment de l'économie.

De plus, les entreprises touristiques locales œuvrent pour la mise en place d'un tourisme participatif. Celui-ci serait une solution pour proposer une activité durable. Ainsi , il peut se définir comme « Une forme de tourisme qui fait participer la population d'accueil aux activités touristiques ou qui fait participer les visiteurs à la vie locale du territoire visité »⁵⁸. Celui-ci est aux antipodes du tourisme de masse et se concentre sur le respect des espaces naturels et des Hommes. Ce tourisme alternatif permet aux populations locales d'avoir un véritable échange avec les voyageurs. De ce fait, ils peuvent les sensibiliser sur l'environnement qui les entoure , la richesse culturelle et l'Histoire des peuples du Nord ainsi que sur les conséquences de la surexploitation du territoire. En outre, il est important

⁵⁸ Mieux comprendre le tourisme participatif [en ligne] Disponible sur <https://activ-imerion.org/mieux-comprendre-le-tourisme-participatif-quoi-qui-et-comment/> Consulté le (05-03-2023)

d'informer les touristes sur la période de reproduction de certaines espèces animales. De ce fait, ces derniers pourront être vigilants lors de ce séjour afin de ne pas perturber leur cycle.

1.2. La prise de conscience écologique du gouvernement mettant en place des dispositifs afin de restreindre l'impact du tourisme sur les espaces naturels.

Face à l'augmentation des impacts du réchauffement climatique sur les paysages naturels ainsi qu'une forte pression de la part des populations locales, les gouvernements d'Arctique n'ont pas d'autres choix que de mettre en œuvre des solutions afin de préserver l'environnement.

En effet, dans un premier temps les autorités régulent le flux de touristes sur le territoire. Cela se fait par un quota d'entrées sur le territoire. Ainsi, les bateaux de croisières n'ont le droit qu'à 500⁵⁹ passagers à bord lorsqu'ils circulent sur les eaux Arctique. De plus, lors des excursions, les touristes ne doivent être que 100 au maximum. Si les conditions ne sont pas respectées les croisiéristes se voient perdre l'autorisation de circuler sur l'océan glacé.

De plus, la mise en place de taxes environnementales est mise en place sur les destinations en voie de disparition. Ainsi, cette taxe environnementale consiste à faire payer les touristes lors de leur arrivée sur le territoire pour pouvoir y séjourner ou visiter celui-ci. Le montant de la taxe dépend de l'affluence et de la période. Elle peut varier de trois à dix euros par personne. Certains gouvernements peuvent également se mettre en accord avec les compagnies aériennes afin de faire payer la taxe directement sur le billet d'avion.

En outre, les populations locales souffrent du manque de logements dans diverses villes. En effet, plusieurs d'entre eux ont été transformés en hébergements touristiques. De plus, plusieurs immeubles ont, également, été modifiés afin de devenir des hôtels pour accueillir les touristes en Arctique. De ce fait, afin de limiter le nombre de voyageurs et de ralentir la croissance de fréquentation dans cette région, les autorités ont décidé d'interdire

⁵⁹ Tourisme : faut-il limiter les croisières vers l'Arctique et l'Antarctique pour protéger les pôles ? [en ligne] Disponible sur https://actu.fr/monde/tourisme-faut-il-limiter-les-croisieres-vers-l-arctique-et-l-antarctique-pour-protoger-les-poles_41564463.html Consulté le (05-03-2023)

l'augmentation des capacités d'accueil. Cela permet de favoriser l'accès à l'immobilier pour les populations locales et d'éviter un futur tourisme de masse.

Enfin, la mise en place de règles plus strictes concernant l'observation des ours polaires et les débarquements à terre sont en discussion. Cela permettra à cette espèce en danger de disparition de pouvoir se reproduire sans perturbation extérieure.

2. La commercialisation de produits touristiques plus respectueux de l'environnement par les voyageurs

2.1 De nouveaux bateaux de croisières durables

Suite aux réglementations en faveur de la protection des océans polaires, les entreprises de croisières touristiques ont dû repenser leurs navires. En effet, la perte de déchets hydrocarbures dans les eaux glacées est une problématique majeure pour tout l'écosystème maritime. De ce fait, les croisiéristes ont proposé de nouveaux bateaux « responsables ».

En effet, afin de minimiser au maximum l'impact des expéditions touristiques pour la faune et la flore marine, les acteurs du tourisme ont équipé les nouveaux navires de filtres à particules. Cela leur permet de ne pas jeter de déchets dans les fonds marins. De plus, un des objectifs premiers est d'abaisser la teneur en soufre des carburants marins et d'interdire le fioul lourd. De ce fait, les compagnies de croisières utilisent des ressources plus durables pour alimenter leurs bateaux tel que l'installation de moteur hybride. Enfin, les navires sont réglementés dans une zone délimitée où les bateaux n'ayant pas ces dispositifs ne peuvent pas circuler.

C'est le cas de Hurtigruten, croisiériste spécialisé dans le tourisme polaire, qui utilise des navires moins polluants et commercialise des produits plus écologiques. Ce géant du tourisme en Arctique a pour objectif d'être le voyageur le plus respectueux de l'environnement au monde. En effet, à partir de l'année 2024, des bateaux entièrement durables seront mis à l'eau. Ainsi, trois navires d'explorations passeront à une alimentation entièrement hybride.⁶⁰ De ce fait, les émissions carbone seraient réduites de 25%. Le

⁶⁰ Améliorations écologiques [en ligne] Disponible sur <https://www.hurtigruten.fr/> Consulté le (05-03-2023)

fonctionnement de ces navires restera le même à l'exception près qu'ils devront être rechargés directement dans les ports lors de leurs escales.

Figure n° 14: Photo du bateau hybride de Hurtigruten ⁶¹



2.2 Une commercialisation de produits plus durables

De même que pour les bateaux de croisières, les tours opérateurs doivent créer des voyages se rapprochant au mieux d'un tourisme durable. Ainsi, cela se prépare en amont lors de l'entretien avec les futurs voyageurs. En effet, c'est en les sensibilisant aux dangers climatiques auquel fait face l'Arctique que les touristes seront plus consciencieux et attentifs à leurs propres comportements sur le territoire lors de leur séjour. De plus, outre le fait de mettre en marché des navires de croisières d'explorations totalement hybrides, Hurtigruten participe à la création de produits responsables. En effet, le croisiériste a annoncé la création d'emplois locaux afin de stimuler l'économie de communauté en Arctique.

En outre, les tours opérateurs doivent également tenir compte de ces mesures environnementales lors d'escales au Pôle Nord. Pour cela, les chefs d'expéditions et les guides naturalistes doivent être formés sur les risques environnementaux. Ainsi, ils doivent connaître la législation concernant la protection de l'environnement, les protocoles de

⁶¹ Bateau Hybride Hurtigruten [en ligne] Disponible sur <https://www.hurtigruten.fr/> Consulté le (05-03-2023)

sécurité ainsi que les zones interdites. De ce fait, chaque année un certificat est à renouveler par le biais d'un test afin de pouvoir accompagner les touristes en Arctique.

De plus, les activités proposées lors des escales privilégient le slow tourisme. Il s'agit d'une pratique qui consiste à « prendre son temps, s'imprégner pleinement de la nature qui nous entoure et de la richesse du patrimoine. C'est privilégier les rencontres, savourer les plaisirs de la table, avec le souci du respect du territoire et de ses habitants.»⁶² De ce fait, cette pratique repose sur une prise de temps des touristes lors de leur séjour afin de se connecter avec l'environnement qui les entoure. Cela peut passer par la rencontre avec la population locale, l'usage de produits respectueux pour l'environnement ou encore la favorisation de mobilités douces pour les trajets sur place. En effet, lors de ses séjours, Hurtigruten propose des sorties en kayak afin de s'approcher au maximum des côtes sans venir les polluer avec des bateaux à moteurs. Cela permet de protéger cet espace naturel tout en profitant du calme (aucun bruit de moteur) et du spectacle paysagé que l'Arctique a à offrir. De nombreuses randonnées sont également proposées avec une étude sur la faune et la flore terrestre.

Enfin, afin de poursuivre la sensibilisation des touristes au respect environnemental tout au long du séjour, les croisiéristes permettent à quelques scientifiques de monter à bord. Cela permet aux voyageurs de participer à un voyage éducatif grâce à diverses activités telles que des relevés scientifiques, l'étude de la flore et la faune polaire ainsi que diverses conférences. En effet, Ponant, croisiériste français, propose à quatre scientifiques de participer à chacune des ses expéditions. L'objectif est de permettre aux chercheurs de réaliser leurs études grâce à de nombreuses analyses et relevés scientifiques tout en éveillant la conscience écologique des passagers. Ponant veut emmener les touristes à devenir de véritables ambassadeurs de la protection environnementale qui, dès leur retour, sensibiliseront à leur tour d'autres personnes.

⁶² Qu'est ce que le Slow tourisme [en ligne] Disponible sur <https://www.slow-tourisme-lab.fr/fr/19423-2/> Consulté le (06-03-2023)

3. La prise en compte de l'importance de l'empreinte écologique pour les voyageurs grâce aux médias

3.1 L'émergence d'une conscience écologique collective

La situation écologique inquiétante de l'Arctique commence à éveiller la conscience écologique d'un grand nombre de personnes. En effet, la conscience environnementale correspond « au fait de comprendre que nos modes de vie ont des conséquences irrémédiables sur l'environnement et de chercher à y remédier.»⁶³ Ainsi, les mentalités commencent à évoluer et à se tourner vers une priorisation de l'écologie. Ce changement entraîne une prise de conscience de l'empreinte écologique de chacun. Cet instrument permettant de quantifier l'ensemble des flux de matières et d'énergie entrant dans un territoire suite à une activité humaine permet de se rendre compte de son impact direct sur une destination visitée.

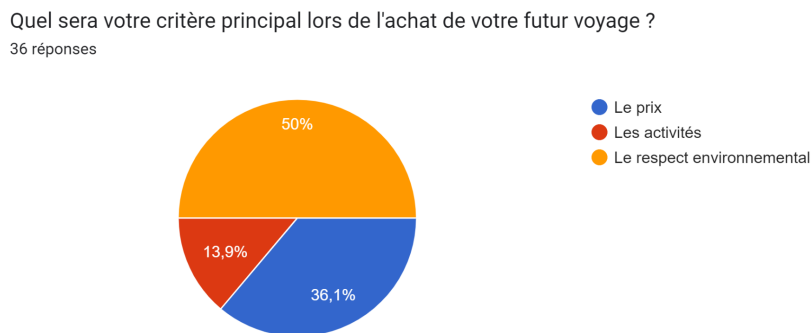
Nous remarquons donc l'émergence de ce réveil écologique grâce aux demandes des touristes de plus en plus exigeantes concernant la durabilité des produits qu'ils consomment. En effet, selon une étude de World Wildlife Fund (WWF) il y a une hausse de 71% depuis 2016 concernant la recherche, en ligne, de produits touristiques durables.⁶⁴ Ainsi, nous pouvons parler de la mise en place d'un tourisme réflexif. Cette pratique emmène le touriste à s'interroger sur ses pratiques en voyage, les lieux qu'il fréquente aux produits qu'il consomme. De ce fait, il va en chercher le sens, à en faire la critique et en fonction de ce qu'il en découle, à adopter de nouveaux comportements dans une démarche de protection environnementale.

De plus, cette prise de conscience collective est en émergence. En effet, lors d'une étude qualitative réalisée dans le cadre de ce mémoire nous pouvons observer qu'une moitié des personnes interrogées se soucieront de l'environnement lors de l'achat de leur voyage.

⁶³ Définition et effets de la conscience écologique, Mathilde Hardy, 4 décembre 2022, [en ligne] Disponible sur https://peaceandnature.com/article/definition-et-effets-de-la-conscience-ecologique#Quest-ce_que_la_conscience_ecologique Consulté le (05-03-2023)

⁶⁴ Prise de conscience écologique et enjeux, 18. mai 2021, [en ligne] Disponible sur <https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/un-reveil-ecologique-sempare-de-la-planete> Consulté le (07-03-2023)

Figure n° 15: Diagramme de l'étude sur l'importance du critère environnemental pour le choix d'un voyage⁶⁵



Ainsi, nous pouvons observer sur ce diagramme que la moitié choisit le respect environnemental comme critère pour leur prochain achat de voyage en Arctique. Cependant, ce choix est suivi de près par le critère économique. Pendant de nombreuses années et encore à l'heure actuelle, la dimension économique tend à passer devant l'écologique à cause de nombreux facteurs que nous connaissons tous tels que l'inflation ainsi que les crises économiques. Cependant, la préservation de l'environnement est plus que jamais indispensable afin de conserver une planète en bonne santé.

Ainsi, cette prise de conscience de l'épuisement irrémédiable des ressources de notre planète a engendré une nouvelle conception du bien public et du devenir social, économique et environnemental de la planète. Cependant, cette réflexion écologique doit persévérer et s'accroître afin qu'elle devienne une priorité collective.

3.2 Une réflexion sur l'impact environnemental grâce aux médias

Afin que la conscience écologique qui émerge augmente et devienne le centre de réflexion de milliards de personnes, plusieurs organismes écoresponsables œuvrent à la communication des impacts touristiques sur de nombreux espaces naturels.

C'est le cas de Greenpeace qui est une organisation de protection environnementale internationale. Elle informe des personnes du monde entier sur les menaces climatiques qui pèsent sur des territoires menacés notamment sur les pays de la région Arctique.

⁶⁵ Graphique de l'étude sur l'importance du critère environnemental pour le choix d'un voyage, production Luana BORDES

En effet, sur son site internet il y a de nombreuses pages dédiées à l'éveil de conscience écologique concernant les territoires polaires. Un article nommé « Sauvons l'Arctique » sensibilise les lecteurs à la possible disparition de cette région et leur donne des conseils pour agir dans un objectif de respect de l'environnement. De plus, cette organisation fait appel à des personnalités publiques afin de toucher un public plus important. Ainsi, nous pouvons prendre l'exemple d'une vidéo qui a été tournée en collaboration avec le célèbre pianiste italien Ludovico Einaudi. Dans ce court métrage nous pouvons apercevoir le musicien qui joue une composition originale sur une plateforme au milieu de l'océan Arctique avec pour fond un des plus grands glaciers de Norvège. Le but d'utiliser la musique comme sensibilisateur est de toucher directement les émotions des visionneurs et, ainsi, mettre en marche leur réflexion sur le sujet. De plus, durant cette scène, un important bloc de glace se décroche du glacier, montrant les réels impacts du réchauffement climatique sur les espaces naturels, en direct.

En outre, de nombreuses organisations et associations écologiques font appel à diverses personnalités influentes telles que des célébrités, des médias à fortes audiences ou des personnages politiques afin d'utiliser leurs voix publiques pour faire passer un message en faveur de la protection de l'environnement. Ainsi, entre 2016 et 2020, une étude de World Wildlife Fund (WWF) montre une augmentation du nombre de like sur des posts en rapport avec des sujets de biodiversité, de 65%, sur Twitter. Cela montre l'impact important que peuvent avoir les réseaux sociaux sur l'intérêt environnemental d'une population.

Enfin, de nombreux médias créent des campagnes de prévention écologique. C'est le cas pour les organismes et associations protectrices de l'environnement sur leurs propres réseaux mais aussi des médias nationaux. En effet, le groupe TF1 fait régulièrement des reportages sur l'impact du réchauffement climatique en Arctique ainsi que des courtes vidéos de sensibilisation. De ce fait, nous pouvons apercevoir un exemple ci contre d'une vidéo de seulement une minute montrant les dégâts de l'exploitation des ressources naturelles de l'Arctique pour sa faune et flore marine. Ce format court permet de capter l'intérêt de la personne qui visionne directement et de montrer en direct les impacts des activités humaines pour tout un territoire, déjà fragilisé.

Figure n°16: Capture d'écran d'une vidéo de prévention contre l'exploitation des océans Arctique⁶⁶



⁶⁶Capture d'écran d'une vidéo de prévention contre l'exploitation des océans Arctique, Rédaction TF1, 5 juin 2020, [en ligne] Disponible sur <https://www.tf1info.fr/> Consulté le (10-03-2023)

CONCLUSION - PARTIE 2

En conclusion, nous ne pouvons pas tout à fait répondre à la problématique.

Cependant, nous avons observé que le tourisme représente une part importante dans l'économie locale. Or cette mise en marché est contestable car même si elle participe à la création d'emplois, ses motivations sont controversées. En effet, elle repose sur le principe du tourisme de la dernière chance. Cette forme de tourisme paradoxale est une menace pour la préservation de l'environnement.

En outre, le tourisme a des impacts néfastes sur l'écosystème de la région Arctique. Effectivement, cette région est déjà fragilisée par le réchauffement climatique. Celui-ci entraîne la fonte des glaces et la montée des eaux impactant tout le système animalier et humain. Or, l'activité touristique, en ne tenant pas compte des espaces naturels menacés, ne fait qu'aggraver la disparition de la faune et la flore polaire.

De plus, nous avons constaté une forme de dépendance de la part des régions polaires avec l'industrie du tourisme. En effet, cela s'est affirmé durant la crise sanitaire en 2020. Celle-ci a impacté les pays du monde entier et tout particulièrement l'Arctique qui a été témoin de répercussions considérables sur son économie. Le tourisme est une source de richesse pour ces régions isolées dont la population locale n'a pas beaucoup d'autres options pour accroître ses revenus.

Cependant, les mentalités évoluent et une conscience écologique collective émerge petit à petit. Les médias et le travail de nombreux organismes en faveur de la protection environnementale éveillent les réflexions conduisant à l'apparition du tourisme réflexif. De plus, certains acteurs du tourisme dit éco responsables proposent des produits plus respectueux de l'environnement. De quoi donner un élan d'espoir pour cette destination en voie de disparition.

PARTIE 3

MÉTHODOLOGIE ET ANALYSE DE TERRAIN

INTRODUCTION - PARTIE 3

Cette troisième partie sera consacrée à une approche méthodologique du sujet étudié. Ainsi elle sera l'occasion de s'intéresser aux différentes étapes élaborées pour la construction d'hypothèses et la réduction du mémoire de recherche.

Dans un premier temps, nous mettrons en application les hypothèses émises en amont sur un terrain d'application : le Spitzberg. Ce territoire est un exemple qui illustre parfaitement les enjeux et les problématiques du tourisme en Arctique. De ce fait, cet espace étudié sera abordé et développé dans cette partie dans le but d'être approfondi durant la deuxième année de Master.

Ensuite, le deuxième chapitre sera l'occasion d'étudier les outils mis en place afin de vérifier mes hypothèses. Ainsi, nous observerons les méthodes qui ont fonctionné et celles qui sont à améliorer.

Enfin, dans le dernier chapitre nous présenterons les outils de vérification des hypothèses mis en place l'année prochaine. De plus, nous évoquerons les perspectives qui seront étudiées en deuxième année ainsi que le terrain d'étude choisi pour le stage de fin d'étude.

CHAPITRE 1 - Le Spitzberg entre attractivité et protection au coeur de l'Arctique

Ce chapitre est l'occasion d'étudier un territoire ainsi qu'un acteur du tourisme spécialisé dans les expéditions polaires. Ainsi nous pouvons appliquer les résultats de nos précédentes recherches de manière concrète.

1. Présentation de la destination

1.1 Présentation géographique et caractéristiques de la destination

Le Spitzberg est une île de la région Arctique faisant partie de l'archipel du Svalbard. Ce dernier compte une trentaine d'îles dont une grande majorité qui ne sont pas habitées. Le Spitzberg, qui est la plus grande île de l'archipel, et un autre îlot nommé « l'île des ours » sont les seuls à accueillir des touristes.

Figure n° 17: Carte du Spitzberg ⁶⁷



En outre, le Spitzberg a une superficie d'environ 61 000 km² recouvert à 60% de glace. Ainsi, il comprend les plus grands déserts polaires. De ce fait, le climat représente bien les

⁶⁷ Carte du Spitzberg 2023 [en ligne]. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Spitzberg> Consulté le (21-03-2023)

spécificités paysagères de l'île. En effet, il s'agit d'un climat désertique sec. Celui-ci correspond à des températures douces , jusqu'à dix degrés en été , avec deux saisons bien distinctes.

De plus, le Spitzberg comprend plusieurs villes emblématiques. Premièrement, la ville de Longyearbyen qui correspond à la «capitale» de l'île regroupant la majorité des habitants. La ville de Barentsburg est, elle aussi, une des villes les plus peuplées. Cependant , il existe des villes dites fantômes qui servent de bases scientifiques ou sont des anciennes exploitations minières aujourd'hui abandonnées.

Cependant, l'île du Spitzberg est réputée pour être le refuge d'un important nombre d'ours polaires. En effet, en 2016, les scientifiques estiment qu'il y a environ 3 000 ours vivants dans l'archipel. Ces rois de la banquise, n'étant pas habitués à la présence de l'Homme, peuvent être un danger pour les visiteurs qui ne seraient pas informés.

En outre, les caractéristiques du Spitzberg sont semblables aux spécificités paysagères de l'Arctique. En effet, les somptueux glaciers font partie des attractions numéro une sur l'île. De plus, d'impressionnant sols gelés en hiver laissent place à d'immense lac une fois l'été venu. Enfin, les uniques aurores boréales sont également visibles depuis le Spitzberg.

1.2 Le tourisme polaire au Spitzberg

Après plusieurs exploration lors des grandes découvertes de l'Arctique, c'est en 1896 que la destination ouvre ses portes aux touristes avec la création d'un premier hôtel.⁶⁸ Ainsi, les premiers voyageurs venaient pour chasser l'ours. Une pratique qui est aujourd'hui interdite. Le tourisme a évolué avec le temps et l'archipel est devenu une destination sauvage où l'on vient afin d'explorer et de découvrir ses glaciers et ses parcs nationaux ainsi que les animaux qui s'y cachent.

En outre, les touristes viennent en avion ou en bateau. En effet, il y a deux aéroports au Spitzberg , un international et un national. Ainsi les touristes peuvent s'y poser et y rester la semaine ou faire une escale sur l'île lors d'un voyage en Norvège. Une des motivations

⁶⁸ La grande Histoire de l'archipel du Svalbard , Christophe Bouchoux, [en ligne]. Disponible sur <https://www.grands-espaces.com/decouvertes/la-grande-histoire-de-larchipel-du-svalbard/> Consulté le (20-03-2023)

principales afin de visiter le Spitzberg est l'observation de son impressionnante faune. En effet, outre son important nombre d'ours, les touristes pourront observer de nombreux morses, baleines et une riche colonie d'oiseaux. De plus, le Spitzberg regroupe, en un même lieu les paysages les plus emblématiques des régions polaires tels que la toundra, quelques glaciers, des icebergs ainsi que des calottes glacières.

Enfin, les croisières polaires font souvent escale dans l'archipel du Svalbard. En effet, la compagnie Hurtigruten propose des séjours dans de petits navires d'expéditions en direction du Spitzberg. Ils durent une dizaine de jours et comprennent de nombreuses expéditions.

Figure n°18: Carte d'un exemple d'itinéraire de croisières au Spitzberg ⁶⁹



Ces croisières proposent de nombreuses activités dont de la randonnée, du kayak ainsi que la participation à des conférences et des relevés scientifiques.

De plus, le croisiériste Ponant propose lui aussi des expéditions au Spitzberg. En effet, avec 27 croisières dans l'archipel du Svalbard cela fait de lui un des spécialistes de la

⁶⁹ Croisières Spitzberg [en ligne]. Disponible sur <https://www.hurtigruten.com/fr-fr/expeditions/croisieres/spitzberg-et-ours-polaires-une-aventure-arctique-du-dimanche-a-u-vendredi/> Consulté le (20-03-2023)

destination. Les séjours proposés sont semblables aux autres croisières mais le groupe touristique met l'accent sur une pratique durable. En effet, les navires utilisés pour aller sur l'île utilisent une alimentation moins polluante (Low Sulfur Marien Gasoil) et réduisent ainsi de 90% leurs émissions de NOx. De plus, cette compagnie est adepte du slow tourisme et réduit considérablement sa vitesse de croisière permettant aux passagers de profiter pleinement de leur voyage tout en réduisant les émissions de dioxyde de carbone. En outre l'usage du plastique sur les navires est strictement interdit favorisant l'accès à des matériaux plus durables. Enfin, Ponant est en train de concevoir des bateaux entièrement hybrides. Leur premier itinéraire pourrait être au Spitzberg.

1.3 Les problématiques de la destination

Le Spitzberg ,devenu une nouvelle destination touristique, est pourtant au cœur des problématiques géopolitiques et environnementales.

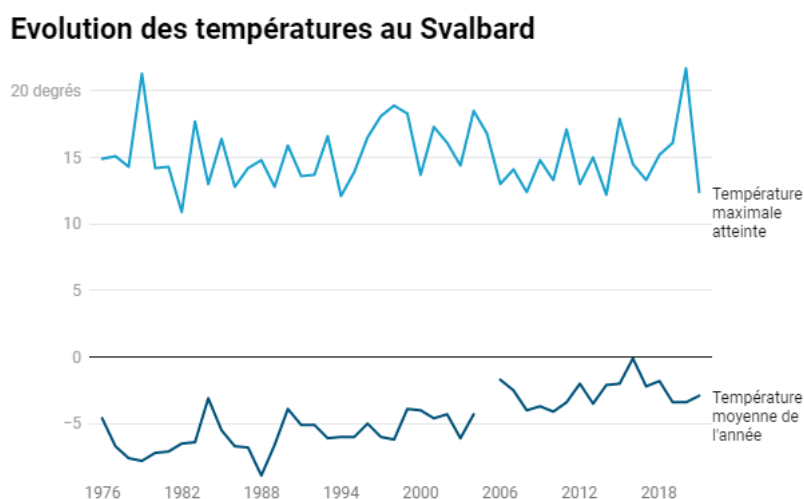
En effet, le territoire est sous la souveraineté norvégienne depuis 1920. Cependant, l'archipel est au centre des convoitises internationales. La Russie veut peupler les différents îlots , une décision en désaccord avec le gouvernement norvégien. De plus, depuis la découverte de ressources naturelles intéressantes au Svalbard, le Spitzberg suscite la curiosité de la Chine. Ainsi, ce dernier utilise son soft power concernant le nombre de touristes chinois chaque année en Arctique pour s'implanter petit à petit sur ces déserts blancs. En effet, la Chine a pour projet de développer de nouvelles mines pétrolières autour du Svalbard. Il s'agit alors d'un défi majeur pour la Norvège qui s'oppose à l'exploitation d'un territoire fragilisé qui a besoin d'être protégé. En outre, sa souveraineté sur l'île est de plus en plus contestée. Cela pourrait amener à de nouveaux conflits en imaginant une alliance entre la Russie et la Chine contre la Norvège.

De plus, le Spitzberg est touché par les effets du changement climatique. En effet, les premiers changements ont été aperçus en 2015 lorsqu'environ 5 000 tonnes de glace se sont abattues sur la ville de Longyearbyen. De même, les températures ont considérablement augmenté ces dernières années et ont laissé place à un phénomène inattendu : une tombée de pluie à la place de la neige en hiver.⁷⁰ En été , le thermomètre

⁷⁰ Le changement climatique met en danger l'archipel du Svalbard, février 2019, [en ligne]. Disponible sur <https://norvege-fr.com/le-changement-climatique-met-en-danger-larchipel-du-svalbard/> Consulté le (21-03-2023)

peut , dorénavant, monter jusqu'à 21C°, ne dépassant pas les 10C° il y a quelques années. Ainsi nous pouvons observer l'évolution du réchauffement climatique au Svalbard grâce aux données de l'évolution des températures prises par l'Institut norvégien de météorologie.

Figure n°19:Graphique du relevé de données des températures au Svalbard de 1976 à 2018⁷¹



Sur le graphique nous observons une hausse sans précédent des températures au Svalbard à partir des années 2000.

Ainsi, ces hautes températures causent des dommages sur la faune et la flore polaire. En effet, le permafrost qui est en réalité un sol de glace, est en train de fondre petit à petit. Ceci a des conséquences problématiques pour certains habitants du Spitzberg qui sont obligés de quitter leur logement en raison de la fragilité des sols.

De plus, les problématiques environnementales sont une menace pour les ours polaires trouvant refuge au Spitzberg. En effet , les changements climatiques ont éloigné certaines espèces animales qui faisaient partis du régime alimentaire de l'ours blanc tel que le phoque. Ainsi, ces derniers ne trouvant plus de quoi se nourrir sont obligés de se rabattre sur des espèces terrestres comme le renne. Les habitants se sentent alors en danger car les ours se rapprochent de plus en plus des villes et deviennent agressifs car ils sont affamés.

⁷¹ Évolution des températures au Svalbard, [en ligne]. Disponible sur <https://seklima.met.no/observations/> Consulté le (25-03-2023)

2. Explications du choix de l'étude terrain

Le choix du Spitzberg comme étude terrain me semble pertinent car il s'agit d'un territoire regroupant toutes les caractéristiques et problématiques présentes en Arctique.

En effet cette île s'est ouverte il y a peu au tourisme et est pourtant, maintenant une destination incontournable lors d'un séjour au pôle Nord.

Ce territoire est utile pour illustrer mon choix de terrain d'application car il représente parfaitement la mise en tourisme des espaces polaires tout en montrant les conséquences de cette activité ainsi que du réchauffement climatique sur ses espaces naturels. Ainsi , il répond parfaitement à mes différentes hypothèses.

Premièrement, la mise en marché de l'île sur un plan touristique apporte de nombreux bénéfices économiques à la Norvège même si c'est une forme d'activité qui accélère le processus de disparition future. En effet, couplé à des menaces environnementales déjà présentes, le tourisme peut être dévastateur. En accélérant la fonte des glaces, le territoire finit par disparaître entièrement. Cela entraînerait la perte de nombreuses espèces protégées qui ne pourraient survivre dans un autre milieu.

C'est pourquoi, il est intéressant d'associer l'étude de la destination avec celle de deux croisiéristes spécialisés , véritables références dans le secteur du tourisme polaire. Cette étude permet d'illustrer ma troisième hypothèse qui traite de la conscience écologique chez les tours opérateurs et autres secteurs du tourisme. C'est en effet le cas chez Hurtigruten et Ponant , qui proposent tous deux des voyages responsables de l'environnement. Ce sont des pionniers dans le secteur du tourisme durable.

CHAPITRE 2 - Méthodologie de rédaction du mémoire et méthodologie terrain

Ce deuxième chapitre a pour objet de vérifier les hypothèses précédemment évoquées sur un terrain d'application concernant l'île du Spitzberg. Ainsi, il s'agit également d'une présentation de la méthodologie utilisée afin de confirmer ou d'infirmes ces hypothèses.

1. Les différentes étapes de l'élaboration du mémoire de recherche

1.1 Le choix du sujet et la question de départ

Mon mémoire de première année de Master en Management des Industries du Tourisme fut consacré à l'étude du Tourisme vers les destinations polaires face au réchauffement climatique.

Cette idée est née de ma passion pour les destinations nordiques depuis mon plus jeune âge, cet océan glacial aux aspects sauvages a toujours éveillé ma curiosité. Par ailleurs, je porte un fort intérêt pour la préservation de notre planète fragilisée. Ainsi, les désastres naturels auxquels le monde fait face depuis ces dernières décennies m'ont intrigués et fait évoluer ma conscience écologique.

De plus, après mes études je souhaite m'orienter vers la production de voyage. De ce fait, j'aimerais allier la création de produit touristique avec la protection de l'environnement. Grâce à mes recherches j'ai pour ambition de trouver un moyen de commercialiser des produits durables respectant, réellement, les populations locales ainsi que leur patrimoine culturel et naturel.

C'est donc tout naturellement que mon choix de thème se tourne vers le tourisme polaire et la préservation environnementale, deux intérêts que je cultive quotidiennement.

Cette idée de sujet m'est toutefois apparue avant mon entrée en master, plus précisément lors de mon étude personnalisée encadrée de BTS Tourisme. En effet, mon sujet portait sur le tourisme de la dernière chance en scandinavie. Ces recherches m'ont alors permis de comprendre les enjeux économiques et environnementaux de ce territoire polaire.

Ma réflexion sur le sujet et mon envie d'en savoir davantage m'ont amené à la question de départ suivante : Comment les acteurs spécialistes des destinations polaires font face au réchauffement climatique ?

1.2 Les démarches exploratoires

Suite à cette question j'ai pu commencer mes recherches en me concentrant sur la nature du tourisme polaire, ses pratiques et ses acteurs majeurs pour poursuivre vers une étude de ses limites en particulier son impact sur l'environnement.

Ainsi, les termes clés de mon sujet, en l'occurrence "Tourisme polaire", "Compatibilité tourisme polaire et réchauffement climatique" et "réchauffement climatique en Arctique" m'ont aidé à trouver de nombreux ouvrages, articles de revues scientifiques et vidéos en lien avec mon sujet.

J'ai donc naturellement commencé mes recherches à l'Université Toulouse Jean Jaurès, à l'aide de l'outil informatique Archipel afin de trouver des références utiles pour enrichir ma bibliographie. De plus, je me suis rendue dans d'autres bibliothèques universitaires afin de consulter ou d'emprunter des ouvrages. J'ai également fait beaucoup de veille de presse touristiques professionnelles telles que Tour Hebdo, Tourmag ou Quotidien du Tourisme, pour n'en citer que quelques-unes, afin de me tenir informer et de lire les anciens articles sur le sujet. Enfin, j'ai regardé plusieurs reportages et vidéos regroupant des témoignages de locaux, de touristes et de professionnels du tourisme, essentiels afin de prendre en compte les opinions divergentes de ces différents acteurs.

J'ai établi à ce jour une bibliographie, grâce à l'outil Zotero, reprenant l'ensemble des ouvrages et autres documentations que j'ai pu emprunter, acheter, consulter en ligne, pour les lire et les étudier. (Annexe A – Bibliographie ; Annexe B – Références bibliographiques non académiques.)

Mes recherches effectuées, à ce jour, m'ont permis de réaliser un état des lieux de l'Arctique. De ce fait, la problématique suivante a permis de structurer mon mémoire de recherche : En quoi la mise en marché des destinations polaires par les opérateurs touristiques spécialisés est-elle compatible avec une situation écologique alarmante ?

1.3 Le choix des hypothèses

Afin de répondre à cette problématique, trois grandes hypothèses ont été établies et développées.

La première étant la fragilité des territoires polaires comme motivation économique en définissant le tourisme de la dernière chance et ses conséquences sur l'environnement ainsi que sur l'économie. Ainsi c'est l'étude des retombées économiques qu'apporte le tourisme aux pays visités ainsi qu'aux professionnels du tourisme. Enfin, il s'agit de différencier le tourisme dit durable avec le greenwashing.

Ensuite, la deuxième étude traite de la mise en marché qui contribue à la destruction écologique du territoire. Il s'agit de lister les impacts négatifs du tourisme sur l'environnement ainsi que dans le quotidien des populations locales.

Enfin, la dernière hypothèse présente l'émergence d'une prise de conscience écologique permettant de voyager différemment. Ainsi nous étudions les changements et comportements des touristes ainsi que des agences de voyages et tour opérateurs afin de proposer des produits respectueux de l'environnement.

2. Le recueil de données

2.1 L'échantillonnage

Pour réaliser au mieux cette étude et potentiellement valider ou non les hypothèses nous avons décidé de procéder à plusieurs interviews.

Premièrement, des entretiens individuels avec des professionnels spécialisés dans le tourisme polaire afin d'obtenir un maximum de réponses sur nos hypothèses. Nous avons choisi de nous entretenir avec trois professionnels de ce secteur dont deux croisiéristes et un tour opérateur. En effet, nous avons contacté des employés d' Hurtigruten et Ponant , deux croisiéristes reconnus dans le domaine des croisières polaires ainsi que Grand Nord Grand large, tour opérateurs spécialistes de l'Arctique et de l'Antarctique. Leurs spécialisations permettent de répondre aux trois hypothèses, mais surtout d'approfondir certains des sujets qui y sont évoqués. De ce fait les questions posées concernent

essentiellement le types de produits proposés, les effets du changement climatique observés au fil des années ainsi que les mesures qu'ils mettent en place afin de préserver l'environnement.

De plus, des entretiens avec des individus ayant déjà été en Arctique sont intéressants. En effet, ils peuvent parler de leurs expériences. De plus, ces enquêtes serviront à valider ou non l'hypothèse trois à propos de la conscience écologique. C'est l'opportunité de savoir réellement si les touristes sont conscients ou non de leur impact sur l'environnement ainsi que d'avoir leurs ressentis par rapport aux dispositifs mis en place par les agences de tourisme internationales et locales.

Ainsi, afin de réaliser nos enquête nous avons eu recours à deux techniques différentes : la méthode quantitative et qualitative.

2.2 Etude quantitative

Afin d'avoir un large échantillonnage nous avons procédé à une étude quantitative. En effet, nous avons réalisé un questionnaire sur le logiciel Google Form que nous avons partagé sur les réseaux sociaux (Instagram et Facebook).

Figure n°20: Première page du questionnaire réalisé dans le cadre d'une étude quantitative sur le tourisme polaire.⁷²

The image shows a screenshot of a Google Form titled "Le tourisme en Arctique". At the top, there is a header image of a blue and white icebreaker ship sailing on a sea of ice. Below the image, the title "Le tourisme en Arctique" is displayed in bold. The main text of the form reads: "Dans le cadre de mon Master en Management des Industries du Tourisme je dois réaliser un Mémoire de recherche. Celui-ci a pour but d'étudier les conséquences du tourisme sur les destinations polaires et de proposer, à terme, des solutions permettant d'allier une activité touristique avec la préservation de cet écosystème." Below this text, the user's email "luanabordepro@gmail.com" is shown with a "Changer de compte" link and a "Non partagé" status. A red asterisk indicates a required question: "* Indique une question obligatoire". The question itself is "Avez-vous déjà voyagé en Arctique ? *", with two radio button options: "OUI" and "NON".

⁷² Capture d'écran de la première page du questionnaire réalisé dans le cadre d'une étude quantitative sur le tourisme polaire. Réalisé par Luana BORDES

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, une étude quantitative a été réalisée afin d'étudier les motivations des touristes voyageant en Arctique. Celui-ci s'adresse aux personnes étant déjà aller au pôle Nord et ceux qui n'y sont pas aller. En effet le fait d'inclure, également, les personnes n'étant jamais allé en Arctique permet de connaître la raison pour laquelle ils ne souhaitent pas s'y rendre. Les résultats nous permettent de voir que la dimension économique est majoritaire dans ce choix là. Cependant beaucoup d'entre eux souhaitent y aller dans les prochaines années et ont répondu qu'ils regarderont, dans un premier temps, la durabilité du voyage.

Concernant les personnes qui sont allées en Arctique, il s'agit de connaître le contexte, la perception du respect de l'environnement en amont, lors de l'achat du voyage, et sur place. De plus, il permet d'étudier les comportements de consommation du touriste lors de son séjour.

Cependant, sur 159 réponses obtenues, seulement une personne s'est rendue en Arctique. Ses réponses ne sont donc pas utilisables dans le cadre d'une enquête quantitative. Cependant, je pense qu'une définition des termes et des pays qui composent l'Arctique aurait été nécessaire. En effet, certaines personnes confondent l'Arctique et l'Antarctique et ont répondu Non à la première question alors même qu'ils étaient déjà allés dans un des pays de la région Arctique.

Vous trouverez l'intégralité du questionnaire ainsi que les réponses obtenues en Annexe A.

2.3 Etude qualitative

Afin d'avoir des réponses à nos questions et pouvoir vérifier nos hypothèses, il est intéressant d'effectuer, en supplément, une étude qualitative. Cela permet d'avoir un véritable échange avec une personne spécifique qui a un rôle important dans le secteur étudié.

Avant d'effectuer un entretien il est nécessaire d'avoir un guide d'entretien. Celui-ci est le suivant:

Tableau n°2: Tableau de synthèse du guide d'entretien⁷³

HYPOTHÈSES	QUESTIONS
PRÉSENTATION	Pouvez vous vous présenter rapidement ?
	Quelle est votre fonction dans l'entreprise ?
	Combien de fois êtes-vous allés en Arctique ? Dans quel cadre ?
HYPOTHÈSE 1: MISE EN MARCHÉ DU TOURISME POLAIRE	Quel type de produit proposez-vous à vos clients ?
	Remarquez vous un profil type de clientèle ?
	Quelles sont les demandes type au niveau de la destination ? de la saisonnalité et du type de produit ?
	Avez-vous remarqué une augmentation de la demande au fil des années ?
	Vous qui avez été en Arctique , pourriez-vous me dire quelles sont ses premières sources économiques ? Selon vous, le tourisme pourrait-il jouer un rôle majeur dans le développement économique de cette région ?
HYPOTHÈSE 2: UN TERRITOIRE MENACÉ PAR DES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES	Vous qui avez été en Arctique au cours de ces dernières années , avez-vous remarqué directement les effets du changement climatique sur les paysages polaires ? Lesquels ?
	On entend beaucoup que le tourisme pollue, mais que pourriez-vous me dire sur le poids des bateaux de croisière en Arctique ?
	Pensez vous qu'à court terme il peut y avoir des limites à ce tourisme : des réglementations très strictes ? Une augmentation des prix qui rendraient cette forme de tourisme trop élitiste ? À long terme ?
	Que pensez-vous de l'appellation éco tourisme ?

⁷³ Tableau de synthèse du guide d'entretien, production Luana BORDES

HYPOTHÈSE 3: L'ÉMERGENCE D'UNE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE	Diriez-vous que le tourisme polaire bénéficie à la recherche scientifique ?
	Nous connaissons tous l'impact du tourisme sur le patrimoine naturel en Arctique, avez vous mis en place des dispositifs pour freiner ces impacts là ?
	Avez-vous remarqué des mesures mises en place directement par les entreprises locales ?
	Faites-vous de la prévention à vos clients en amont ? Lors de la vente du voyage ?
	Avez-vous remarqué un changement d'état d'esprit de la part des clients par rapport à la protection de l'environnement ?

Ce questionnaire est destiné aux professionnels du tourisme spécialisés dans les destinations Arctique. Ainsi celui-ci permettra de répondre précisément aux hypothèses. Or n'ayant pas eu de réponses positives de la part de ces entreprises, nous ne pouvons pas utiliser ce questionnaire.

Cependant , il est également utile d'interroger des personnes ayant déjà voyagé en Arctique. C'est le cas d' Alex Noyé , étudiant à l' École nationale supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologiques. En effet, il a accepté de répondre à un autre questionnaire, destiné aux touristes, afin de nous aider à répondre à notre troisième hypothèse. Etant partis plusieurs mois en Laponie et vécu six mois en Suède son expérience fut d'une grande aide.

Tableau n°3: Tableau récapitulatif d'une enquête avec Alex Noyé ⁷⁴

THÈMES	QUESTIONS
PRÉSENTATION	Pouvez- vous vous présenter rapidement ?
INFORMATIONS SUR LE VOYAGE	Avez-vous déjà voyagé en Arctique ? (Dans quel pays ?)
	Dans quel contexte avez-vous voyagé dans ce pays ?

⁷⁴ Tableau récapitulatif d'une enquête avec Alex NOYE , Réalisation Luana BORDES

	<p>À quelle période êtes-vous allé en Arctique ?</p> <p>Diriez -vous qu'il y avait une importante affluence de touristes?</p>
COMPORTEMENT TOURISTIQUE	Quelles ont été vos premières motivations pour vous rendre dans ce pays ?
	Quelles activités avez-vous pratiquées durant votre séjour?
RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT	Avez-vous remarqué les impacts du réchauffement climatique sur les espaces naturels?
	Avez-vous été témoins d'une communication informative en faveur d'un respect environnemental durant votre séjour ?
	Avez- vous prêté attention à votre impact sur l'environnement en utilisant des transports moins polluants, des activités durables et autres ?
	Diriez -vous que vous vous sentez coupable de vous être rendus sur un territoire fragilisé par les changements climatiques ? Si oui, pourquoi ?
RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT	Pensez -vous repartir dans ce pays ou un autre pays de la région Arctique dans les années à venir ?

Vous trouverez le questionnaire dans sa totalité ainsi que ses réponses en Annexe C.

Or, la méthodologie de recherche utilisée jusqu'à aujourd'hui ne nous permet pas de répondre aux trois hypothèses. Ainsi, après une analyse de notre méthode de recherche nous avons conclu qu'il existait des pistes d'amélioration à mettre en place pour la seconde année d'exploration du sujet, notamment des améliorations en ce qui concerne l'échantillon de personnes à interroger.

CHAPITRE 3 - Démarches et perspectives pour la poursuite du mémoire

Ce chapitre est l'occasion d'étudier les limites des recherches lors du mémoire de première année de Master afin de proposer des solutions pour l'année prochaine. Ainsi nous verrons quelles seront les poursuites de recherche et d'étude terrain afin de valider nos hypothèses.

1. Les perspectives de recherches pour ma deuxième année

1.1 Les limites de nos recherches de première année

Les recherches de première année ont essentiellement été effectuées grâce à différentes lectures et consultations sur Internet permettant de trouver des réponses très intéressantes pour nos hypothèses. Cependant, il existe des limites à nos explorations. Il est vrai que la phase d'exploration était d'une grande utilité afin d'en apprendre plus sur le tourisme polaire en région Arctique et son impact sur l'environnement. Mais elle n'est pas suffisante pour avoir des certitudes et pour affirmer les hypothèses élaborées à partir de la problématique.

Ainsi, pendant la phase exploratoire, il nous a été impossible de fournir des informations auprès des professionnels du secteur, et notamment des croisiéristes au Spitzberg. De ce fait, il aurait été plus intéressant d'élargir notre échantillon pour bénéficier de plus amples informations. Nous aurions, par exemple, pu interroger des agences de voyages ordinaires qui commercialisent plusieurs destinations dont l'Arctique afin de voir où se positionner les demande en comparaison avec d'autres destinations.

1.2 La poursuites de recherches en deuxième année de Master

Concernant la poursuite du travail de recherche en deuxième année de master, dans un premier temps, il serait intéressant d'élargir le nombre et le type d'interlocuteurs. Ainsi, nous essaierons d'obtenir des informations auprès de plusieurs professionnels du secteur que nous n'avons pas pu interroger en première année. De ce fait, pour compléter l'échantillon nous pouvons effectuer des entretiens avec du personnel d'office de tourisme à Oslo ou Tromso, d'agences réceptives ainsi que d'agences non spécialisées sur la destination tel que Allibert Trekking, spécialiste du tourisme de nature en exploration. Ces

enquêtes seront réalisables par méthode qualitative afin d'avoir un réel échange et des réponses précises.

De plus, nous utiliserons également la méthode quantitative, toujours auprès des touristes. Cependant, nous spécifions précisément les pays composant la région Arctique afin d'éviter tout quiproquo avec l'Antarctique. Ainsi, ce questionnaire sera composé de questions avec différentes typologies de questions (fermées, ouvertes, avec échelle de mesure). Cet outil pourra cibler, par exemple, les passagers d'une croisière afin de connaître leur relation avec l'écologie et le respect de l'environnement.

Ainsi, les deux types de méthodes seront utilisées et nous serviront à travailler sur notre sujet de mémoire d'une manière plus approfondie. De plus, ces deux méthodes d'analyse seront complétées par un stage de fin d'année.

2. La poursuite de recherches grâce au stage de deuxième année.

Le but du stage de deuxième année de Master est de nous emmener à étudier notre sujet directement sur le terrain. En effet, la confrontation avec la réalité professionnelle qui se cache derrière notre étude permettra de l'approfondir davantage.

Ainsi, les perspectives idéales seraient de réaliser le stage de fin d'année chez le croisiériste Ponant à Marseille ou chez le tour opérateurs Grand Nord Grand Large au Nord Est de la France. En plus d'être une opportunité pour mon projet professionnel futur cela serait bénéfique à l'approfondissement de notre mémoire.

De plus, ayant des contacts à Grand Nord Grand Large, des messages ont déjà été échangés à ce sujet. Ainsi, le poste de stagiaire dans cette entreprise aurait pour but de créer de nouveaux produits touristiques en Arctique et Antarctique tout en respectant les valeurs éco responsables de l'entreprise. De plus, une des missions confiée serait d'accompagner les touristes lors de croisières polaires. Cela serait une véritable opportunité. En effet, en plus de découvrir le territoire cela permettrait de mettre en avant l'accord ou non entre notre imagination et les perceptions réelles. En outre, cela serait également l'occasion d'étudier les comportements des voyageurs sur place et de pouvoir mener davantage d'enquêtes à bord.

Ainsi, dans ce troisième chapitre, nous avons ouvert de nouveaux angles de recherches qui seront mis en place lors de la deuxième année de master et seront complétés par nos études de terrain ainsi que par nos expériences professionnelles.

CONCLUSION - PARTIE 3

Pour conclure cette dernière partie nous pouvons utiliser l'analyse terrain effectuée. En effet, le Spitzberg est l'exemple parfait des enjeux et problématiques de la région Arctique. Ainsi cette destination est devenue une véritable attractivité touristique depuis la fin du XXème siècle et le début du XXIème siècle. Cependant elle est au cœur des conséquences environnementales liées au réchauffement climatique. En effet, la fonte des glaces impactent la faune polaire, véritable identité de cet archipel.

Cependant, des projets en faveur de la préservation environnementale vont voir le jour d'ici quelques années. En effet, les croisiéristes ont pour objectif de proposer des navires totalement hybrides.

De plus, cette partie a permis de mettre en évidence les méthodes d'enquête utilisées. De ce fait, nous avons aperçu les points forts et les faiblesses de chacun des deux outils : quantitatifs et qualitatifs.

Ainsi, pour la deuxième année de Master il serait intéressant d'avoir recours à l'enquête quantitative lors d'une excursion dans le cadre de mon stage. De plus, les entretiens seront à privilégier en élargissant notre cible et ainsi avoir des réponses à nos hypothèses.

CONCLUSION

En conclusion, le tourisme polaire s'est développé au cours des trente dernières années. L'Arctique est devenue l'une des destinations les plus prisées des touristes. En effet, avec ses paysages spectaculaires ainsi que sa faune et sa flore unique au monde, elle est un véritable lieu de dépaysement. De plus, le choix de cette destination par les voyageurs est alimenté d'un imaginaire inspirés par de nombreux récits et fictions d'explorations. En outre, l'augmentation de fréquentation est dûe au boom des croisières polaires. En effet, apparues au début des années 2 000 , ces expéditions sont très appréciées de par leur confort ainsi que les excursions proposées. Cependant , elles restent très élitistes et sont destinées à une clientèle au fort pouvoir d'achat.

Cependant, les territoires polaires sont au cœur des problématiques environnementales. En effet, le réchauffement climatique a des conséquences dévastatrices sur les espaces naturels en Arctique. Ainsi, la fonte des glaces entraîne la disparition de nombreuses espèces animales protégées telle que l'ours polaire. En effet, la chaîne alimentaire est totalement perturbée et les animaux sont affamés. De plus, cela impacte également les locaux qui se trouvent obligés de déménager à cause de la fragilisation des sols.

En outre, la surexploitation des ressources naturelles par des pays du monde entier ne fait qu'accélérer ce processus de hausse des températures. Ainsi, la pollution extrême des océans est un véritable massacre pour la faune et la flore sous-marine. De plus, les populations locales, dont une majorité de pêcheurs, se trouvent contraints de trouver de nouvelles professions . De ce fait, la mise en marché des territoires polaires comme destinations touristiques est une nouvelle source d'emplois. En effet, le tourisme est une véritable opportunité pour l'économie locale.

Cependant , les communautés autochtones souffrent de cette sur-exposition au monde. En effet, leur culture est devenue une véritable attraction et une valeur marchande pour l'industrie du tourisme. Ainsi ils subissent une folklorisation exagérée par les tours opérateurs qui n'hésitent pas à mettre en scène leur Histoire et leurs modes de vie. De ce

fait, les touristes peuvent paraître irrespectueux en prenant de nombreuses photos tel des spectateurs visionnant une pièce de théâtre.

De plus, le tourisme est un facteur accélérateur de la destruction des espaces naturels. En effet, les navires de croisières sont en grande partie responsable de la pollution des océans. En outre, l'empreinte carbone de chaque touriste est très importante et ne peut être négligée. Or, les acteurs du tourisme collaborent avec les différents gouvernements en Arctique afin de limiter cet impact. De ce fait, ils mettent en place des voyages dit durables avec des moyens de transports correspondant à de la mobilité douce. Ainsi, cette forme de slow tourisme est plus respectueuse de l'environnement. En outre, la prise de conscience des touristes passe par la sensibilisation. Celle-ci peut être réalisée de deux manières : par des campagnes de préventions écologiques mises en place par des organismes protecteurs de l'environnement ainsi que par l'invention de scientifiques à bord des croisières polaires.

Pour finir, les thématiques soulevées dans ce travail de recherche apparaissent comme des sujets d'actualité, encore en évolution, et sur lesquels la réflexion reste à approfondir. Ce travail a constitué un réel investissement et a été une véritable source enrichissante. Il nous a permis de découvrir de manière plus approfondie la mise en marché de l'Arctique de l'industrie du tourisme et toutes les problématiques qu'elle inclut. La réalisation de ce mémoire fut passionnante et sera continuée en deuxième année, accompagnée d'une spécialisation plus précise sur l'île du Spitzberg.

BIBLIOGRAPHIE

Antoine Delmas. (2014). Terre des Hommes, pays des glaces. L'expérience touristique au Groenland. *Monde du tourisme*, 91-94.

Canobbio, É. (2011). *Mondes arctiques : miroirs de la mondialisation*.

Choquet, A., Escudé-Joffres, C., & Lasserre, F. (2021a). *Geopolitique des poles : Vers une appropriation des espaces polaires ?* CAVALIER BLEU.

Choquet, A., Escudé-Joffres, C., & Lasserre, F. (2021b). *Geopolitique des poles : Vers une appropriation des espaces polaires ?* Le Cavalier Bleu Editions.

Dubreuil, A. (2014). La construction de territoires identitaires régionaux et locaux en Arctique. *Prospective et stratégie*. <https://doi.org/10.3917/pstrat.004.0157>

Grenier, A. A. (2014a). Conceptualisation du tourisme polaire. *Tourisme polaire*, 28(1), 7-19. <https://doi.org/10.7202/1024832ar>

Grenier, A. A. (2014b). Conceptualisation du tourisme polaire. *Tourisme polaire*, 28(1), 7-19. <https://doi.org/10.7202/1024832ar>

Grenier, A. A. (2018). Le décloisonnement du passage du Nord-Ouest. *IdeAs*, 12, 81-96. <https://doi.org/10.4000/ideas.3313>

Knafou, R. (2021). *Réinventer le tourisme, sauver nos vacances sans détruire le monde*. Maison du faubourg.

Loïzzo, C., & Tiano, C. (2019). *L'Arctique : A l'épreuve de la mondialisation et du réchauffement climatique (Géographie) (French Edition)*. Armand Colin.

Martin, C. (2021). *L Arctique : La vie dans lune des dernières régions sauvages du monde*. L IMPREVU.

Mayoux, S. (2021). *La fin de leur monde : Un polar d'espionnage sur le réchauffement climatique et la collapsologie (French Edition)*. BanQ.

Raher, R., & Maré, C. (2014). *Géopolitique de l'arctique : La terre des ours face à l'appétit des nations (French Edition)*. Editions L'Harmattan.

Samuel Etienne. (2005a). *Tourisme et environnement polaire : enjeux et perspectives*. Presse de l'université du Québec, 81-96.

Samuel Etienne. (2005b). *Tourisme et environnement polaire : Enjeux et perspectives*. HAL Open science, 81-96.

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE A : QUESTIONNAIRE EN LIGNE ET RÉSULTATS AUX QUESTIONS

ANNEXE B : QUESTIONNAIRE 1 - ETUDE QUALITATIVE

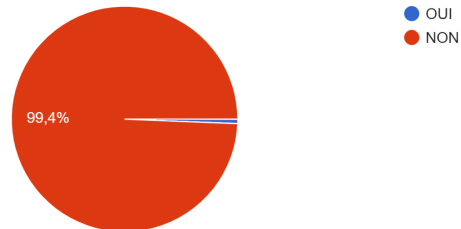
ANNEXE C: QUESTIONNAIRE 2 - ETUDE QUALITATIVE

ANNEXE D: RETRO PLANNING

ANNEXE A QUESTIONNAIRE ENQUÊTE QUANTITATIVE

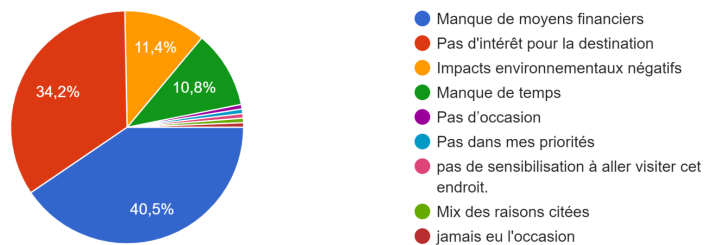
Avez-vous déjà voyagé en Arctique ?

159 réponses



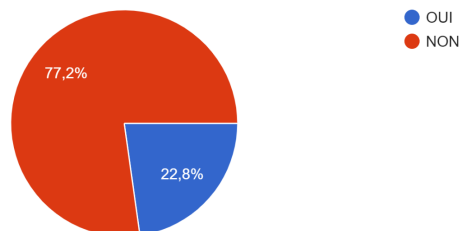
Si vous avez répondu NON , quelle en est la raison principale ?

158 réponses



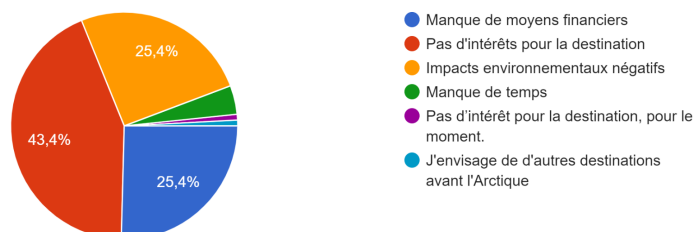
Pensez vous voyager en Arctique dans les années à venir ?

158 réponses



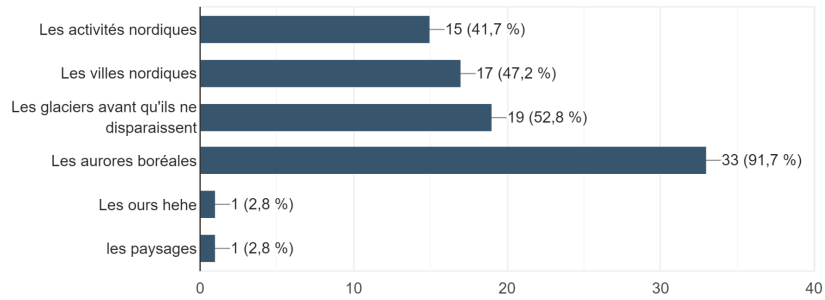
Si vous avez répondu NON, quelle en est la raison principale ?

122 réponses



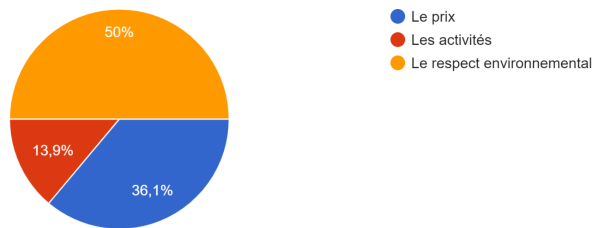
Dans quel but souhaitez vous voyager en Arctique ?

36 réponses



Quel sera votre critère principal lors de l'achat de votre futur voyage ?

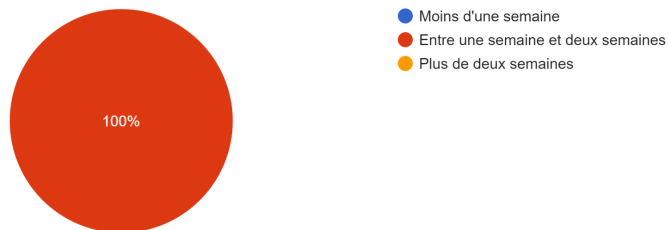
36 réponses



POUR CEUX QUI ONT VOYAGES EN ARCTIQUE :

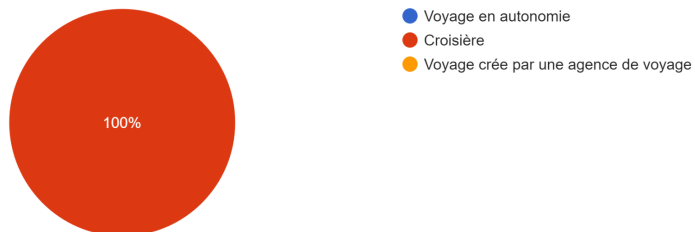
Quelle était la durée du séjour ?

Une réponse



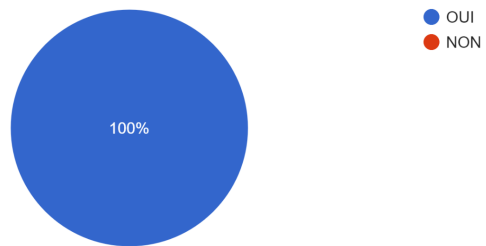
Quel était le type de séjour ?

Une réponse



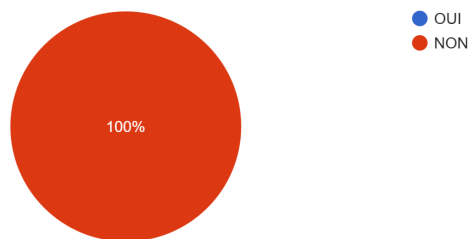
Avez vous remarqué des mesures mises en place par l'organisme ou la population locale en faveur d'une démarche écologique responsable ?

Une réponse



Avez vous eu recours à une sensibilisation de votre impact sur l'environnement de la part de l'organisme en charge du voyage ou des populations locales ?

Une réponse



Source : Luana BORDES - 2023

ANNEXE B - QUESTIONNAIRE ENQUÊTE QUALITATIVE

HYPOTHÈSES	QUESTIONS
PRÉSENTATION	Pouvez vous vous présenter rapidement ?
	Quelle est votre fonction dans l'entreprise ?
	Combien de fois êtes-vous allés en Arctique ? Dans quel cadre ?
HYPOTHÈSE 1: MISE EN MARCHÉ DU TOURISME POLAIRE	Quel type de produit proposez-vous à vos clients ?
	Remarquez vous un profil type de clientèle ?
	Quelles sont les demandes type au niveau de la destination ? de la saisonnalité et du type de produit ?
	Avez-vous remarqué une augmentation de la demande au fil des années ?
	Vous qui avez été en Arctique , pourriez-vous me dire quelles sont ses premières sources économiques ? Selon vous, le tourisme pourrait-il jouer un rôle majeur dans le développement économique de cette région ?
HYPOTHÈSE 2: UN TERRITOIRE MENACÉ PAR DES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES	Vous qui avez été en Arctique au cours de ces dernières années , avez-vous remarqué directement les effets du changement climatique sur les paysages polaires ? Lesquels ?
	On entend beaucoup que le tourisme pollue, mais que pourriez-vous me dire sur le poids des bateaux de croisière en Arctique ?
	Pensez vous qu'à court terme il peut y avoir des limites à ce tourisme : des réglementations très strictes ? Une augmentation des prix qui rendraient cette forme de tourisme trop élitiste ?

	À long terme ?
	Que pensez-vous de l'appellation éco tourisme ?
<p style="text-align: center;">HYPOTHÈSE 3: L'ÉMERGENCE D'UNE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE</p>	Diriez-vous que le tourisme polaire bénéficie à la recherche scientifique ?
	Nous connaissons tous l'impact du tourisme sur le patrimoine naturel en Arctique, avez vous mis en place des dispositifs pour freiner ces impacts là ?
	Avez-vous remarqué des mesures mises en place directement par les entreprises locales ?
	Faites-vous de la prévention à vos clients en amont ? Lors de la vente du voyage ?
	Avez-vous remarqué un changement d'état d'esprit de la part des clients par rapport à la protection de l'environnement ?

Source : Luana BORDES - 2023

ANNEXE C - QUESTIONNAIRE ENQUÊTE ALEX NOYE

THÈMES	QUESTIONS	RÉPONSES
PRÉSENTATION	Pouvez- vous vous présenter rapidement ?	J'ai actuellement 22 ans et je suis étudiant en école d'ingénieur spécialisé en chimie. J'ai vécu 6 mois au Canada et 6 mois en Suède.
INFORMATIONS SUR LE VOYAGE	Avez-vous déjà voyagé en Arctique ? (Dans quel pays ?)	En Norvège vers Tromso.
	Dans quel contexte avez-vous voyagé dans ce pays ?	Voyage touristique avec des amis internationaux rencontrés en Suède.
	À quelle période êtes-vous allé en Arctique ? Diriez -vous qu'il y avait une importante affluence de touristes?	Fin octobre 2022. Comparé à la plupart des destinations « plus classiques », il n'y avait pas énormément de touristes. Mais il est assez difficile d'avoir un ordre de grandeur, car les espaces naturels sont très grands, du coup la densité de touristes est probablement plus faible qu'en Laponie par exemple.
COMPORTEMENT TOURISTIQUE	Quelles ont été vos premières motivations pour vous rendre dans ce pays ?	Étant en Erasmus en Suède, le cercle arctique était «relativement » proche. Nous souhaitons une destination authentique et naturelle pour avoir un aperçu de cette région sans tourisme de masse. Tromso semblait la destination idéale pour faire des randonnées dans les montagnes, voir les aurores boréales ainsi que pour y accéder facilement par avion.
	Quelles activités avez-vous pratiquées durant votre séjour?	Randonnée la plupart du temps et un peu de visite culturelle dans la ville.
	Avez-vous remarqué les impacts du réchauffement climatique sur les espaces naturels?	Cela est très compliqué à dire, car j'y suis allé qu'une seule fois, je n'ai donc pas de

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT		<p>repères. Je ne sais pas si les températures étaient anormales à la moyenne ou si certaines espèces étaient impactées par le réchauffement climatique par exemple. Il me semble plus facile d'observer le changement climatique en France, car on a des points de repère.</p>
	<p>Avez-vous été témoins d'une communication informative en faveur d'un respect environnemental durant votre séjour ?</p>	<p>De manière générale, les personnes qui choisissent cette destination sont assez sensibilisées à ces enjeux (je pense). De plus, le respect de l'environnement est quelque chose d'ancré dans la culture des pays scandinaves. On a pu voir quelques panneaux et indications dans la nature ou à l'office de tourisme.</p>
	<p>Avez- vous prêté attention à votre impact sur l'environnement en utilisant des transports moins polluants, des activités durables et autres ?</p>	<p>Effectivement, certaines destinations sont possibles en transport alternatifs, tel que le train ou le bus. Cependant, nous avons dû voyager en avion par manque de temps. Côté activité, nous avons choisi de réaliser quasi exclusivement des randonnées afin d'être immergé dans la nature, sans avoir un impact supplémentaire sur cette dernière.</p>
	<p>Diriez -vous que vous vous sentez coupable de vous être rendus sur un territoire fragilisé par les changements climatiques ? Si oui, pourquoi ?</p>	<p>Je me sens plus coupable par mon mode de vie que par précisément ce voyage à cette destination. En effet, lors de ce voyage mon impact environnemental repose quasi exclusivement sur les émissions liées au transport. En d'autres mots, je ne considère pas que j'ai eu un impact spécialement</p>

		<p>à cet endroit du fait de mes activités, mais plus par l'émission de CO2 causé par mon transport (mon impact n'est pas localisé dans le cercle arctique).</p> <p>D'un point de vue personnel, j'ai essayé de limiter mon empreinte carbone par entre autres mon régime alimentaire ou en me déplaçant exclusivement à vélo ou transport en commun durant cette année. Cependant, je suis conscient que ces efforts ne sont clairement pas suffisants, d'où le sentiment de culpabilité.</p>
	<p>Pensez -vous repartir dans ce pays ou un autre pays de la région Arctique dans les années à venir ?</p>	<p>Probablement, mais pas dans l'immédiat.</p>

Source : Luana BORDES - 2023

ANNEXE D - RETRO PLANNING

	OCTOBRE 2022	NOVEMBRE 2022	DECEMBRE 2022	JANVIER 2023	FEBVIER 2023	MARS 2023	AVRIL 2023	MAI 2023	JUN 2023	JULIET 2023	
	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31	SEM 1 SEM 2 SEM 3 SEM 4 SEM 5 SEM 6 SEM 7 SEM 8 SEM 9 SEM 10 SEM 11 SEM 12 SEM 13 SEM 14 SEM 15 SEM 16 SEM 17 SEM 18 SEM 19 SEM 20 SEM 21 SEM 22 SEM 23 SEM 24 SEM 25 SEM 26 SEM 27 SEM 28 SEM 29 SEM 30 SEM 31
TACHES											
Recherche du thème de mémoire											
Recherche d'une question de départ											
Recherches de lecture bibliographique											
Recherche de vidéos / reportages											
Recherche d'une problématique											
Recherche d'hypothèses											
Prise de Rendez vous maître de mémoire											
Entretiens exploratoires											
Création d'un guide d'entretiens											
Retranscription et analyse											
Rédaction de la fiche intermédiaire											
Rédaction de la première partie											
Rédaction de la deuxième partie											
Rédaction de la troisième partie											
Rédaction Introduction et conclusion											
Mise en page, relecture et corrections											
Impression											
Remise du mémoire											
Soutenance orale											
Stage d'étude											
DUREE											
1 semaine											
2 semaines											
21 semaines											
21 semaines											
3 semaines											
3 semaines											
7 jours											
30 semaines											
2 semaines											
3 semaines											
2 semaines											
1 semaine											
1 semaine											
1 semaine											
1 semaine											
2 semaines											
1 journée											
1 journée											
1 journée											
12 semaines											
TERMIN											

Source : Luana BORDES - 2023

TABLE DES FIGURES

Figure n°1 : Evolution de la position du pôle Nord magnétique au cours du temps.....	13
Figure n°2 : Carte de l'Arctique - Peter HermesFurian	14
Figure n°3 : Frise chronologique des grandes découvertes en Arctique	20
Figure n°4 Répartition des populations autochtones dans les régions arctiques.....	23
Figure n°5 : Diagramme des réponses de mon questionnaire , pour la question : Si vous n'êtes pas allé en Irlande , qu'elle en est la raison principale ?.....	35
Figure n°6 :Les Interdictions dans l'océan pacifiques pour les navires d'explorations.....	39
Figure n°7 : Photo de touristes en Arctique par Aline Dasse	45
Figure n°8 : Graphique en bâton de la fréquentation touristique en Islande	49
ainsi que la contribution au Produit Intérieur Brut	
Figure n°9 : Logo Agir pour un Tourisme Responsable.....	51
Figure n°10 : Évolution de l'étendue de la banquise arctique à son minimum de septembre 1979 2018.....	54
Figure n°11: Illustration de la sur-exploitation de l'océan Arctique	56
Figure n° 12: Photographie de touristes photographiant des manchots.....	57
Figure n°13: Lithographie d'un touriste prenant en photo un inuit	60
Figure n°14: Photo du bateau hybride de Hurtigruten	65
Figure n°15: Graphique de l'étude sur l'importance du critère environnemental pour le choix d'un voyage	68

Figure n°16: Capture d'écran d'une vidéo de prévention contre l'exploitation des océans Arctique.....	70
Figure n° 17: Carte du Spitzberg	74
Figure n°18: Carte d'un exemple d'itinéraire de croisières au Spitzberg	76
Figure n°19: Graphique du relevé de données des températures au Svalbard de 1976 à 2018	78
Figure n°20: Première page du questionnaire réalisé dans le cadre d'une étude quantitative sur le tourisme polaire.....	83

TABLE DES TABLEAUX

Tableau n° 1: Les différentes branches du tourisme polaire.....	34
Tableau n°2: Tableau de synthèse du guide d'entretien.....	85
Tableau n°3: Tableau récapitulatif d'une enquête avec Alex Noyé.. ..	86

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	5
Sommaire	6
Introduction générale	8
PARTIE 1 :Tourisme polaire et territoires Arctiques, définitions et contextualisation	10
Introduction	11
Chapitre 1 - Les territoires de l'Arctique, une région intrigante et intéressante	12
1- L'Arctique d'un point de vue géographique	12
1.1-Définition et comparaison de l'Arctique et de l'Antarctique	12
1.2-Le Pôle Nord magnétique et le Pôle Nord géographique, deux termes différents.....	13
1.3-Une situation géographique centrale	14
2- Les caractéristiques paysagères de l'Arctique.....	15
2.1-Le climat polaire	15
2.2-L'océan Arctique	16
2.3-Une faune et une flore terrestre spécifique.....	17
3- L'imaginaire d'une terre sauvage	18
Chapitre 2 - Des premières explorations scientifiques à l'exploitations des régions polaires (Arctique)	20
1- La découverte de l'Arctique	20
1.1-L'histoire des premières découvertes d'Arctique	20
1.2-Une découverte qui suscite l'intérêt des scientifiques	22
2- La découverte d'une richesse culturelle	23
2.1-Définition des peuples autochtones	23
2.2-Les grandes familles d'autochtones.....	24
2.3-L'Histoire de la colonisation en Arctique	25
3- Des ressources rares convoitées par l'industrialisation	26
3.1-L'exploitation minière	26
3.2-L'exploitation pétrolière	27
3.3-La pêche et la chasse	28
3.4-Une surexploitation entraînant des conflits géopolitiques internationaux	29
Chapitre 3 - L'Arctique comme nouvelle destination touristique , entre préservation et attractivité	30
1- Le tourisme polaire	30

1.1-Mise en contexte du tourisme polaire	30
1.2-Les différentes formes de tourisme terrestre en Arctique.....	31
1.3-Les croisières polaires	33
2- La demande et les motivations touristiques	34
2.1-Une demande en perpétuelle augmentation.....	34
2.2-Des motivations diverses.....	36
3- La préservation écologique des territoires arctiques	37
3.1-Un espace protégé par diverses acteurs.....	37
3.2 La régulation de la navigation en Arctique	38
Conclusion Partie 1	41
PARTIE 2 :Une mise en marché paradoxale des territoires Arctiques.....	42
Introduction	43
Chapitre 1 - La fragilité des territoires polaires comme motivation économique.	44
1- Un intérêt particulier vers un tourisme de la dernière chance	44
1.1-Définition et contextualisation des termes	44
1.2- Une pratique qui conduit à un sur-tourisme	46
2- Le tourisme comme source économique importante	47
2.1-Une nouvelle source de revenu au coeur des tensions entre Etats.....	47
2.2-Une dépendance au tourisme marquée par la crise sanitaire	48
3-L'éco tourisme comme tendance touristique	50
3.1-Définition et contextualisation de l'écotourisme	50
3.2 Une forme de tourisme «responsable» comme véritable outil marketing	51
Chapitre 2 - La souffrance des territoires face au changement climatique accentué par une pratique touristique massive.....	53
1- Des territoires de plus en plus vulnérables	53
1.1- Les problématiques de l'Arctique liées au réchauffement climatique	53
1.2- Une sur exploitation à l'origine de l'accélération du réchauffement climatique	55
2- Les impacts néfastes du tourisme sur la faune et la flore locales	56
2.1-Un sur tourisme facteur de destruction de l'écosystème	56
2.2- Les croisières , causes de la pollution des océans	58
3- Des impacts négatifs envers les populations locales.....	59
3.1- Une folklorisation de la culture autochtones	59
3.2- Une modification du mode de vie autochtones	61
Chapitre 3 - Une prise de conscience écologique permettant de voyager différemment, un espoir pour l'avenir des territoires polaires.	62

1- Une prise de conscience de la part des entreprises locales oeuvrant pour un changement en faveur de pratiques durables.....	62
1.1- Une conscience écologique qui passe par un échange informatif avec les populations locales.....	62
1.2- La prise de conscience écologique du gouvernement	63
2- La commercialisation de produits touristiques plus respectueux de l'environnement par les voyageurs.....	64
2.1-De nouveaux bateaux de croisières durables.....	64
2.2-Une commercialisation de produits plus durables	65
3.La prise en compte de l'importance de l'empreinte écologique pour les voyageurs grâce aux médias	67
3.1 L'émergence d'une conscience écologique collective	67
3.2 Une réflexion sur l'impact environnemental grâce aux médias	68
 Conclusion Partie 2	 71
 PARTIE 3 :Méthodologie et analyse de terrain	 72
Introduction	73
 Chapitre 1 - Le Spitzberg entre attractivité et protection au coeur de l'Arctique	 74
1- Présentation de la destination.....	74
1.1-Présentation géographique et caractéristiques de la destination.....	74
1.2-Le tourisme polaire au Spitzberg	75
1.3-Les problématiques de la destination	77
2-Explications du choix de l'étude terrain.....	79
 Chapitre 2 - Méthodologie de rédaction du mémoire et méthodologie terrain	 80
1-Les différentes étapes de l'élaboration du mémoire de recherche	80
1.1- Le choix du sujet et la question de départ	80
1.2- Les démarches exploratoires.....	81
1.3-Le choix des hypothèses	82
2- Le recueil de données	82
2.1-L'échantillonnage	82
2.2- Etude quantitative	83
2.3 Etude qualitative.....	83
 Chapitre 3 - Démarches et perspectives pour la poursuite du mémoire	 88
1- Les perspectives de recherches pour ma deuxième année	88
1.1-Les limites de nos recherches de première année.....	88
1.2-La poursuites de recherches en deuxième année de Master	88
2-La poursuite de recherches grâce au stage de deuxième année.	89

Conclusion Partie 3	91
Conclusion générale	92
Bibliographie.....	94
Table des annexes.....	96
Table des figures	106
Table des tableaux	108
Table des matières.....	109
Résumé.....	113

L'AVENIR DU TOURISME POLAIRE EN ARCTIQUE

RÉSUMÉ :

Le tourisme polaire a gagné en popularité ces dernières années, avec de plus en plus de touristes à la recherche d'expériences uniques dans la région de l'Arctique. Cependant, l'avenir du tourisme en Arctique est incertain en raison des défis environnementaux et écologiques auxquels sont confrontées ces régions de plus en plus fragiles. Le changement climatique transforme rapidement les régions polaires, la fonte des calottes glaciaires et la hausse des températures affectant la faune et les paysages naturels. En conséquence, de nombreux pays et organisations prennent des mesures pour atténuer l'impact du tourisme sur ces régions en mettant en œuvre des pratiques de tourisme durable. Malgré ces défis, la demande de tourisme polaire ne cesse de croître. Il est donc important que l'industrie du tourisme continue à donner la priorité à la durabilité et aux pratiques touristiques responsables afin de garantir la viabilité à long terme du tourisme polaire.

MOTS CLÉS: *Changement climatique, Tourisme durable, Arctique , conscience écologique , impact environnementaux, éco-tourisme, responsable.*

THE FUTURE OF POLAR TOURISM IN ARCTIC

ABSTRACT

Polar tourism has grown in popularity in recent years, with more and more tourists seeking unique experiences in the Arctic region. However, the future of Arctic tourism is uncertain due to the environmental and ecological challenges facing these increasingly fragile regions. Climate change is rapidly transforming the polar regions, with melting ice caps and rising temperatures affecting wildlife and natural landscapes. As a result, many countries and organizations are taking steps to mitigate the impact of tourism on these regions by implementing sustainable tourism practices. Despite these challenges, the demand for polar tourism continues to grow. It is therefore important that the tourism industry continues to prioritize sustainability and responsible tourism practices to ensure the long-term viability of polar tourism.

KEY WORDS: *Climate change, sustainable tourism, Arctic, ecological awareness, environmental impact, eco-tourism, responsible.*